ARLES INFO

N°236 | NOVEMBRE 2019 **www.arles-info.fr**

Après la tornade
tous solidaires

Très vite présents auprès des sinistrés, les pompiers ont mis en place un poste de commandement au début de la route de Raphèle.
Photos : P. Praliaud / ville d'Arles

« Des vents entre **150 et 200 km/h** »

La tornade qui a traversé Pont-de-Crau n'a duré que quelques minutes, et a parcouru environ 800 mètres entre la RN113 et le début de la route de Coste-basse, en passant par le camping L'Arlésienne, et le lotissement Vert village. « *On peut estimer qu'elle faisait environ une centaine de mètres de large maximum, avec des vents entre 150 et 200 km/h*, détaille Romaric Cinotti, prévisionniste à Météo France. *La situation orageuse sévère était propice à des phénomènes tourbillonnaires, mais il était impossible de savoir où et quand elle allait frapper* ». La tornade de Pont-de-Crau a été classée EF2 sur l'échelle de Fujita, qui classe la force des tornades en six catégories allant de EF0 à EF5. La France connaît une vingtaine de phénomènes de ce type chaque année.

Vue aérienne du lotissement Vert village, secteur où la tornade a fait le plus de dégâts.
Photo SDIS 13

Pont-de-Crau, 4h30 le 15 octobre

Le mardi 15 octobre peu après 4h30 du matin, le quartier de Pont-de-Crau a été réveillé par un choc. Celui d'une tornade soufflant sans doute à près de 200 km/h, et qui a frappé 183 maisons, principalement dans le lotissement de Vert village et sur la route de Coste-basse. Une quarantaine de logements est durement touchée, parmi lesquels une quinzaine serait « irréparables ». Les dégâts sont très localisés, mais colossaux : toitures arrachées, fenêtres soufflées, voitures détruites, arbres déracinés, jardins dévastés. Très rapidement sur place, les secours ont pris en charge les blessés, (lire ci-dessous), pendant que 70 sinistrés étaient conduits au gymnase Fournier, ouvert spécialement par la Ville. Les pompiers ont passé au peigne fin toutes les maisons impactées puis bâché les intérieurs, s'assurant que personne ne manquait à l'appel, et que tout le monde avait un endroit sec où dormir. La nuit suivant la tornade, 28 personnes ont ainsi été relogées dans un hôtel par le Centre communal d'action social (CCAS), dont les agents ont assuré l'accueil au gymnase et à la salle polyvalente de Pont-de-Crau, puis effectué des tournées chez les habitants pour des évaluations d'ordre psychologique et matériel. La police municipale et nationale, avec l'aide d'une société de gardiennage, a sécurisé les abords des maisons jour et nuit pour éviter les pillages et les démarchages frauduleux. Les agents municipaux des services voirie, nettoiement, pluvial et espaces verts ont nettoyé les rues et évacué les gravats dans les secteurs les plus touchés, alors qu'ACCM a installé des bennes pour que les riverains puissent jeter les déchets. Entreprises d'élagages, couvreurs et dépanneurs sont toujours à pied d'œuvre auprès des sinistrés. Le maire Hervé Schiavetti a demandé à l'État la reconnaissance de catastrophe naturelle.

La tornade a endommagé principalement des toitures, des voitures et des arbres.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Cinq riverains blessés

Dans les maisons, le bilan humain relève du miracle, avec seulement cinq blessés légers. Mais un chauffeur de camion, dont le véhicule a été renversé par la tornade alors qu'il circulait sur la Rocade, était toujours dans le coma à l'heure où nous mettions sous presse. Par ailleurs, deux couvreurs ont été blessés en chutant d'un toit qu'ils étaient en train de réparer, deux jours après le passage de la tornade.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

« C'est comme si un train était passé devant la maison, puis qu'une bombe avait éclaté. On est sains et saufs, mais on a tout perdu. Notre maison est décapitée, les voitures sont foutues... »

Un habitant du lotissement Vert village

« J'ai entendu un souffle se rapprocher du mobile-home, puis c'est le trou noir. Je me suis retrouvée dehors, par terre sous le déluge, sans comprendre ce qu'il venait de se passer. »

Pauline, au camping l'Arlésienne.

Le camping L'Arlésienne a été dévasté.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Les sinistrés ont trouvé à la salle polyvalente de Pont-de-Crau un précieux soutient moral et matériel.
Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Les Arlésiens **solidaires**

Dans la semaine qui a suivi le passage de la tornade, la salle polyvalente de Pont-de-Crau s'est muée en fourmilière des solidarités. Dès le matin du 16 octobre, c'est là que s'est organisée l'aide aux sinistrés. Une cinquantaine de bénévoles s'y sont pressés spontanément, chacun offrant ce qu'il peut : du linge ou un logement, une tronçonneuse ou une voiture, un lieu de stockage ou des cartons, un café chaud ou une oreille attentive. « *La tornade est passée à 100 mètres de ma maison. Ça aurait pu être moi, donc la moindre des choses, c'est d'être là* » témoigne une riveraine, les bras chargés de vêtements pour les sinistrés. « *On se sent impuissants chez nous, alors on est venus pour se rendre utiles* » enchaîne une jeune femme arrivant de Raphèle avec son père et une amie. Quelques minutes plus tard, le trio est déjà à l'œuvre chez Denise, une retraitée. Sa toiture a été endommagée, son jardin balayé. « *Je me sentais seule, un peu désemparée. Voir arriver des personnes pour m'aider gratuitement alors que je ne les connais même pas, ça fait chaud au cœur* » confie-t-elle. Même émotion pour Magali, assistante maternelle dont la maison – qui est aussi le lieu de travail – a été durement frappée. Pour elle, comme pour tous les sinistrés, l'élan de solidarité est venu aussi des entreprises : du pain, des cartons, des packs d'eau ont été livrés gracieusement par des professionnels, alors qu'un électricien et même un coiffeur du quartier proposaient gratuitement leurs services. Une mobilisation exemplaire, saluée par tous.

Très vite, la solidarité s'organise à la salle polyvalent de Pont-de-Crau. Les élus (de gauche à droite sur la photo : Yvan Laville, Gilles Ruiz, Nicolas Koukas, Mohamed Rafaï, Cyril Juglaret, Nora Mebarek, Françoise Rouzies, Luce Cordier et Pierre Vétillard) sont sur place.
Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Les bénévoles du Secours populaires, omniprésents auprès des sinistrés.
Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Beaucoup d'Arlésiens ont proposé leurs services pour aider les sinistés.
Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

La Ville a ouvert le gymnase Fournier pour y accueillir 70 sinistrés.
Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

HERVÉ SCHIAVETTI, MAIRE D'ARLES

« Notre devoir, c'est de permettre à chacun de reconstruire une histoire »

Quel message souhaitez-vous adresser aux victimes de la tornade ?
Je veux les assurer de tout notre soutien et notre amitié. Pour l'avoir déjà constaté lors des inondations de 2003, je sais que quand on est frappé ainsi, quand on a tout perdu, face à l'immensité de la tâche, on peut ressentir un sentiment de doute profond. C'est à nous, représentants de la puissance publique, de prendre en compte cette violence physique et symbolique pour permettre à chacun d'avancer. C'est pour cela que je suis très fier du travail accompli par les agents des services de l'État et du département, dont les pompiers, les agents de la ville, notamment ceux de la voirie, du nettoiement, du pluvial, des espaces verts, ceux du CCAS. Je suis fier de ces compétences individuelles et agrégées mises à la disposition de ceux qui souffrent. Dans ces circonstances, il est très important de savoir qu'on a quelqu'un à côté qui prend du temps pour nous aider.

Comment être maintenant aux côtés de ceux qui doivent tout reconstruire ?
Il y a d'abord le temps de l'urgence, de la mise en sécurité, puis celui de la reconstruction. Une maison, c'est une famille, une vie, une saga, heureuse ou malheureuse. La perdre, cela n'a aucun sens. Notre devoir absolu, est donner la possibilité de reconstruire une histoire.
Personne ne réagit de la même façon dans cette épreuve. Pour certains, cela peut prendre plusieurs années. C'est durant toute cette période, et dès maintenant alors que Noël approche, qu'il faut entourer les personnes. C'est le rôle des proches, des amis, mais aussi des services publics et des associations. Je salue d'ailleurs les membres du Comité d'intérêt de quartier de Pont-de-Crau et du Secours Populaire, qui sont là, au quotidien. Leur écoute et leur aide est très importante.
Sur le plan technique, nous étudions l'opportunité de déployer une Maîtrise d'oeuvre urbaine et sociale (MOUS) qui serait confiée au groupe Sampa. Cet outil a pour objectif de loger le plus vite possible les personnes qui en ont besoin.

Ce type d'événement météorologique nous fait prendre conscience que le changement climatique est à l'œuvre. Comment agir à l'échelle d'Arles ?
La jeunesse mondiale réagit justement face aux menaces qui pèsent sur notre terre. Les Arlésiens, qui vivent au bord de la Méditerranée, connaissent ces risques dus aux bouleversements climatiques et la Ville les prend en compte. Il est indispensable d'adapter nos modes de vie, de transport, pour réduire notre empreinte sur notre environnement. Nous devons réfléchir à la façon dont on construit et où on construit.

ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE UN MOIS POUR FAIRE ENSEMBLE

Une économie différente, fondée sur l'idée que la gouvernance se partage et que les bénéfices sont majoritairement consacrés à l'activité de l'entreprise, c'est l'économie sociale et solidaire. Tous les ans, en novembre, ses acteurs (entreprises, associations, structures d'aide) sont mis à l'honneur grâce au mois de l'ESS. À Arles, la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette coordonne ce rendez-vous, qui concerne aussi bien les professionnels que le grand public.

Les professionnels ont notamment rendez-vous **le 21 novembre** pour les Rencontres de l'ESS, avec la fondation Luma. Deux ateliers sont organisés, autour de l'économie circulaire et la gestion des déchets, puis autour de la transition écologique, qui permettront aux différents acteurs arlésiens de se présenter et de partager leurs expériences.

Tous ceux qui sont curieux de cette forme d'entreprenariat peuvent aussi se rendre à l'Apéro-rézo d'Inter-made, incubateur d'entreprises de l'ESS. Son antenne arlésienne réunit des entreprises qui se sont montées après avoir été accompagnées, des projets en cours de création.

Le 4 novembre à 18 h à La cantine végétale à l'espace Van Gogh.

Le 26 novembre, la Fabrique -lieu qui réunit les services d'accompagnement aux entreprises, géré par Initiative Pays d'Arles – accueille France Active, réseau de financement solidaire.

Les citoyens ont également leur rôle à jouer au sein de ce mouvement. C'est l'un des objectifs de l'association Destination tiers lieu, qui tiendra son troisième forum le 15 novembre à 18h à l'espace Van Gogh. Elle réunit des Arlésiens unis par l'envie de créer un tiers-lieu citoyen. En fait, un espace de réflexion et d'action autour d'un projet commun. L'association invite régulièrement tous les Arlésiens à participer à des forums pour faire avancer un projet sur l'utilisation du site de la Verrerie, mis à disposition par la ville d'Arles. Tout est à y faire : aménager l'espace, imaginer les activités. Ce tiers-lieu se construira et fonctionnera avec les idées, l'énergie et le travail de chacun, comme fonctionne aujourd'hui l'association.

facebook Destination tiers-lieu.

2 QUESTIONS À HAMINA AFKIR,

adjointe au maire, déléguée à l'économie sociale et solidaire

Comment la ville d'Arles et le territoire participent-ils au mois de l'ESS ?

Sur le territoire de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, le Mois de L'ESS 2019 voit une programmation de plusieurs événements. La communauté d'agglomération portera, en lien avec la Cress Paca (Chambre régionale des entreprises d'économie sociale et solidaire) et des acteurs locaux de l'ESS, différents temps d'animations, de conférences, de ciné–débats, de moments de rencontres professionnelles et une journée collégiale, au bâtiment la Formation de la Fondation Luma, les Rencontres de l'ESS.

Quelle sera la thématique développée lors de ces Rencontres ?

Les conclusions du Grand débat national mettent en avant la nécessité de faire face à l'urgence écologique, de renforcer la justice sociale et économique par une meilleure répartition des richesses produites, ainsi que de renouveler le fonctionnement de notre démocratie.

C'est pourquoi, lors des Rencontres de l'ESS le jeudi 21 novembre, nous mettrons au cœur des débats l'économie circulaire, qui concourt à la transition écologique tout en générant de l'activité et des emplois non délocalisables.

D'UN RÈGNE À L'AUTRE

Festiv'Arles présentera le calendrier 2020 en présence de la Reine Naïs Lesbros et des demoiselles d'honneur, Lucie Barzizza, Laura Bernabé et Amandine Sabatier, le 16 novembre à 18h30, en salle d'honneur de l'Hôtel de ville. Il s'agit de la dernière édition pour le 23e règne. En effet l'élection de la prochaine Reine d'Arles aura lieu le 1er mai 2020. Les candidates pourront retirer un dossier auprès de Festiv'Arles à partir du 12 novembre et le déposer au plus tard le 30 décembre 2019.

LE CONSERVATOIRE DU SANTON PROVENÇAL GRATUIT POUR LES ARLÉSIENS

Grâce au soutien de la Ville, la visite de ce musée associatif retraçant l'histoire du santon provençal est désormais gratuite pour les Arlésiens, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Outre les œuvres de 13 santonniers « Meilleurs ouvriers de France », on peut y découvrir 160 m³ d'exposition, logés dans une maison du XVIIIe siècle. 14 rond point des arènes. Ouvert du 15 novembre au 15 janvier, tous les jours sauf le mardi de 13h à 18h30. Tél. 04 90 93 48 80.

SUPERLOCAL, LE SAVOIR-FAIRE À L'HONNEUR

Le designer italien Andrea de Chirico, invité par le collectif d'architectes, urbanistes et économistes Point Virgule, s'installe à Arles, chez POP, pour une résidence d'un mois. Après des rencontres avec des artisans arlésiens et des échanges sur les techniques de production, il élaborera un objet à partir de savoir-faire et de produits locaux. Ce sera l'occasion de mesurer les implications de l'activité locale sur la transition écologique et l'emploi, à l'échelle d'un territoire. Présentation de l'objet et restitution le 15 novembre, chez POP.

145 000 visiteurs

pour la cinquantième édition des Rencontres de la photographie. C'est 5000 de plus qu'en 2018, et un nouveau record de participation.

DES COUPLES EN OR

La traditionnelle cérémonie des Noces d'or qui met à l'honneur les couples qui fêtent cette année 50, 60 ou 70 ans de mariage aura lieu le jeudi 14 novembre en salle d'honneur. Les couples sont ensuite invités à déjeuner à la salle des fêtes.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

SHOPPING PROMENADE SE DÉVOILE

Les Arlésiens étaient nombreux, le 16 octobre, pour l'ouverture du nouveau centre commercial installé au nord de l'agglomération, à l'emplacement du site de production de Lustucru. Après un an de travaux, Shopping Promenade, conçu par le groupe Frey, a l'ambition d'offrir un cadre différent. En plein air, très arboré (avec notamment 700 arbres), il est organisé autour d'une allée centrale, et comprend aussi des aires de repos et des aires de jeux pour les enfants. Les artistes contemporains Speedy Graphito, Braga Last One, Mauro Corda, ont été sollicités pour réaliser des fresques et différentes œuvres sculptées. Shopping Promenade demeure néanmoins un pôle commercial, avec 42 magasins (37 ont ouvert le 16 octobre) et neuf restaurants. Aussi, 240 emplois ont été créés -200 pour les boutiques, 40 pour le fonctionnement du site. En redonnant vie à une friche industrielle, cette réalisation constitue l'un des points forts de la zone de Montmajour, qui accueillera dans les mois à venir, d'autres réalisations commerciales d'envergure.

PROVENCE PRESTIGE FÊTE LES LIENS ENTRE ARLES ET ARDENNES

Après une édition 2018 en baisse, Provence Prestige attend 25 000 à 30 000 visiteurs, comme lors des éditions précédentes. Les objectifs sont toujours les mêmes : « *promouvoir la créativité provençale, mettre en valeur les hommes et leurs savoir-faire, développer un échange commercial de qualité et susciter l'enchantement* » énumère Didier Honoré, vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, organisatrice de l'événement. Pour ce faire, environ 170 exposants triés sur le volet investiront le Palais des congrès, du 21 au 25 novembre. Parmi eux, une dizaine arrivera des Ardennes pour présenter les spécialités de la région, et célébrer ainsi un événement : le centenaire de la venue du maire d'Herpy à Arles pour demander l'aide des habitants afin de reconstruire sa commune, bombardée pendant la guerre. L'élan de solidarité des Arlésiens avait été tel que le village ardennais a été rebaptisé Herpy-L'Arlésienne. Cette édition accordera également une large place à la gastronomie, dans le cadre de MPG 2019, avec de nombreuses démonstrations. Enfin, la Reine d'Arles Naïs Lesbros réalisera la toute première dédicace de son calendrier lors de la nocturne, prévue le vendredi 22 novembre.

Toutes les infos sur provenceprestige.com

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

TROPHÉE DES AS **KATIF – LANDIÉ, TICKET GAGNANT**

Les arènes d'Arles ont été le théâtre d'une finale du Trophée des As explosive le dimanche 13 octobre. La course a été marquée par la blessure de l'Arlésien Maxime Favier et le sacre de Ziko Katif (photo), qui succède ainsi à Joachim Cadenas. Côté taureaux, c'est Landié, de la manade Nicollin, qui est couronné Biou d'or de la saison.

AU CONSEIL MUNICIPAL

La séance du 25 septembre 2019 s'est ouverte sur un hommage à Peter Lindbergh, photographe de mode reconnu dans le monde entier, Arlésien de cœur, qui s'est éteint le 3 septembre, et à Françoise Yonnet, « ganaderia », épouse d'Hubert Yonnet, décédée le 30 août.
Les élus ont voté plus de 40 délibérations..

- **L'autorisation de la vente de l'ensemble immobilier dit « annexe du Cloître » à la SCI 2H5. Situé 5 rue du Cloître, cet immeuble fut occupé par différents services de la Ville jusqu'en 2018. Ceux-ci sont aujourd'hui regroupés au sein du Pôle de services publics 1, rue Parmentier.**
- **La Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation (CMER) a été mise en place. Dans le cadre du Plan d'action global contre la radicalisation et le terrorisme présenté par le gouvernement, il s'agit de donner un cadre de travail aux communes et de favoriser ainsi l'échange d'informations.**
- **La création d'un parcours de visite des cryptoportiques a été validée. D'ici la fin de l'année, cinq panneaux explicatifs seront installés à des points-clés du site, ainsi qu'une reproduction du buste de Caïus Lucius, qui ornait l'un des monuments supportés par les cryptoportiques. Lors d'une seconde phase d'aménagement, en 2020, des outils de médiation en 3D et un espace d'accueil rénové seront réalisés.**
- **Une subvention spécifique de 12000 euros a été attribuée au théâtre d'Arles pour l'accueil des deux spectacles proposés par la Ville, « Et pourquoi moi je dois parler comme toi ? » programmé le 3 avril 2020 et « Là où je croyais être il n'y avait personne », les 28 et 29 avril.**
- **La Ville participe, à hauteur de 3000 €, à la mise en lumière des Thermes de Constantin proposée dans le cadre d'ON.**
- **Des subventions exceptionnelles ont été accordées à plusieurs associations, dont l'ACA.**

Les élus ont commencé la séance du 16 octobre 2019 en rendant hommage à Jacques Chirac, l'ancien président de la République décédé le 26 septembre, et à François Seigneur, disparu le 9 octobre. Architecte, il avait conçu la réhabilitation du Médiapôle et du théâtre antique. Les élus ont attribué une subvention exceptionnelle au Secours populaire d'Arles, pour lui permettre de déployer la logistique nécessaire à l'aide aux sinistrés de la tornade du 15 octobre.

- **Ils ont également voté 32 délibérations, parmi lesquelles :**
- **l'intention d'implantation d'un complexe casinotier, comportant trois activités : le spectacle, la restauration et le jeu.**
- **L'actualisation des tarifs de location des installations sportives et des prestations municipales,**
- **la convention d'utilisation et de gestion technique de la structure artificielle d'escalade du complexe Van Gogh,**
- **l'attribution d'une subvention à l'association Consommation Logement et cadre de vie,**
- **l'attribution de subventions exceptionnelles à l'association Accompagnement solidarité Le Corbillard, à des associations sportives et à l'association Comité de jumelage coopération technique Arles Sagné, pour lui permettre de venir en aide au village mauritanien de Sagné, durement touché par des inondations.**

La prochaine séance, publique, aura lieu le mercredi 27 novembre à 15h, en salle d'honneur.

LA GALAXIE ARLÉSIENNE DE **VIRGINIE OVESSIAN**

Photo : Morgane Ré

C'est à la terrasse de *Mon bar*, petit théâtre de la vie arlésienne situé sur la place du Forum, que Virginie Ovessian, photographe formée à l'Ecole nationale supérieure de la photographie, a eu l'idée de raconter l'histoire de sa ville. Le 1er janvier 2018, elle ouvre le compte Instagram In the mood for Arles, et publie la première photo. « *J'ai voulu aller voir derrière les vieille pierres et les façades, car le caractère arlésien, ce sont les Arlésiens qui le forgent. Ceux qui sont ancrés-là depuis des générations comme les nouveaux venus. J'avais envie de parler des personnalités mais aussi mettre en lumière ceux qui s'impliquent pour la ville, les artisans, les créateurs, les commerçants.* » Virginie Ovessian pousse donc les portes des boutiques, des ateliers, photographie les lieux, les savoir-faire, les visages. D'une plume bienveillante et alerte, elle conte des trajectoires de vie. « *Je ne porte aucun jugement, je rentre chez ceux qui, par leur personnalité, leur travail, leur engagement, font d'Arles ce qu'elle est aujourd'hui, un mélange réussi d'expériences, d'histoires et de parcours.* » Petites échoppes ou grandes vitrines, elle accorde à tous la même attention. Et la même qualité professionnelle : sens du cadrage, éclairage soigné, cohérence du propos... séduisent les lecteurs. « *J'espère aussi que ce travail réunira les Arlésiens, qui n'ont pas forcément le même ressenti sur l'évolution de la ville.* » Plus de trois mille personnes suivent désormais le compte Instagram, et le projet de livre a été immédiatement accepté par Actes Sud. *Arles petit guide de vie quotidienne* est organisé autour des saisons et présente plus d'une cinquantaine de portraits, mais aussi des lieux emblématiques, des rendez-vous culturels. En vente dans les librairies et dans les boutiques partenaires, il se double d'une appli qui permet d'avoir sur soi les bonnes adresses de la vie arlésienne. L'aventure n'est qu'à son début. En arpentant les ruelles, la photographe repère ceux qui manquent encore à sa collection. Et se réjouit, de parler davantage des autres que d'elle-même.

instagram@in_the_mood_for_arles

ÉTÉ INDIEN(S) PLUS QUE BIEN

Une fréquentation doublée par rapport à la précédente édition, 150 événements autour de 400 artistes dans 123 lieux : la deuxième édition de cet été indien(s) a été un succès. Mais au-delà des chiffres, ce qu'on retiendra de cet événement, c'est l'état d'esprit « collaboratif », l'ambiance festive qui a réuni les Arlésiens et les visiteurs dans les galeries, autour des concerts, vernissages, fêtes, vente aux enchères, loto « arty », mini-conférences, démonstrations qui se sont succédé du 19 au 22 septembre. Le public a particulièrement aimé, semble-t-il, profiter de ces invitations pour entrer dans des ateliers, découvrir des lieux habituellement fermés. Pour atteindre son objectif -créer un nouveau rendez-vous, au moment des derniers jours des Rencontres d'Arles, pour attirer des visiteurs à Arles-, Hervé Hôte souhaite, pour les années à venir, fédérer tous les « majors » arlésiens de la culture, les Rencontres, les Suds, à Arles, Le Méjan, le Cargo, la fondation Van Gogh, Luma, Pias, davantage de commerçants et d'entreprises, et les collectivités.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LE VOYAGE DE CANTONA EN CAMARGUE

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Beauduc, Le Sambuc, le Rhône et ses quais, le Vaccarès… S'il était déjà un amoureux de la ville d'Arles, Eric Cantona a exploré tous ses charmes ou presque, au mois d'octobre. Pendant 21 jours, l'ancien footballeur y tournait le prochain épisode de la série *Le voyageur*, qui avait réuni 5 millions de téléspectateurs sur France 3 en mai dernier. On a pu voir « Canto » dans la mairie annexe du Sambuc, maquillée pour l'occasion en gendarmerie, ou en pêcheur de silure sur les bord du Rhône. De nombreux Arlésiens ont pu travailler sur le tournage, comme techniciens ou figurants. En tout, c'est une équipe de 45 personnes qui s'est installée à Arles pendant trois semaines. Et parmi elles, celles qui ne connaissaient pas la ville ont été séduits. « *Comment ne pas l'être ?* » réagit Christophe Masson, régisseur général. « *Il y a des taureaux, des chevaux, la mer, un fleuve, des paysages désertiques, une lumière de dingue… C'est magique.* » Outre Eric Cantona, Lio et Rachida Brakni sont également au casting. Cet épisode de 90 minutes devrait être diffusé début 2020.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

LA FÊTE DU VÉLO, DU SEL ET DE LA CAMARGUE

Six cents cyclistes ont emprunté la route reliant Salin-de-Giraud à Arles, à l'occasion du traditionnel Relais du Sel, samedi 28 septembre. Cette randonnée à vélo de 42 kilomètres à travers la Camargue, existe aussi en version longue, soit 80 kilomètres, avec un départ au Pont Van Gogh. Trente courageux l'ont choisie cette année. À la fin de l'après-midi, tous les participants - dont de nombreux enfants - se retrouvent sur la place de la République où a lieu la distribution de sachets de sel, le symbole de Salin-de-Giraud.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

ON ÉBLOUIT

Grâce à une étrange machine, des anneaux de fumée voyagent sous les voûtes de l'église des Trinitaires (photo) : ce n'est pas un mirage, encore moins un tour de magie mais l'oeuvre bien réelle de l'artiste Guillaume Cousin, dans le cadre d'ON. Cette dixième édition a déployé en ville une série d'installations, entre prouesse numérique et poésie. Les œuvres du Musée départemental Arles antique se sont animées, l'eau et les sons ont combiné un étrange ballet à la salle Henri-Comte, les thermes de Constantin se sont illuminés… Pour mettre en valeur les entreprises et les initiatives locales de l'économie numérique, ON a fait appel à des artistes et des entreprises parmi les plus performantes pour présenter un programme très riche d'animations, d'ateliers, d'expositions, mais aussi de rencontres professionnelles, tout au long du mois d'octobre..

MARIE-JOSÉ JUSTAMOND, UNE CERTAINE IDÉE DE LA CULTURE

« *Je suis très touchée de cette distinction professionnelle et personnelle.* » Marie-José Justamond n'a pas caché son émotion, alors qu'elle recevait les insignes de chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres, des mains de Françoise Nyssen. Le 20

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

septembre, devant un parterre d'amis et de personnalités réunis dans la cour de l'Archevêché, la présidente du festival Les Suds, à Arles, qu'elle a fondé en 1996, a choisi d'évoquer tous les bonheurs qui ont jalonné cette aventure professionnelle. « *Le premier d'entre eux fut de choisir Arles, en 1977* » a commencé celle qui reste l'âme du festival. Elle a ensuite cité les personnalités déterminantes (Lucien Clergue, Maryse Cordesse, François Hébel, Michel Vauzelle), les concerts et les artistes qui ont imprégné sa mémoire (Caetano Veloso, Goran Bregovic, Ravi Shankar, le poète palestinien Mahmoud Darwich), ses passions, pour la photo, la tauromachie, la musique. « *Créer le festival Les Suds, à Arles, c'était d'abord réunir des amis pour monter l'association, ce fut ensuite inventer de nouvelles programmations, faire découvrir des artistes. J'ai aimé partager ma ville avec tous les artistes et partager cette musique qui dit l'histoire des peuples avec tous les Arlésiens. Je souhaiterais que les bonheurs soient davantage partagés à Arles* » a conclu celle qui œuvre pour « *une mondialisation positive.*»

Opération Un arbre, un enfant le long du canal d'Arles à Bouc

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Un seau à la main, les enfants s'activent. Il faut creuser, poser les tuteurs, planter le jeune arbuste, l'arroser et l'entourer d'un manchon de protection. Hauts comme trois pommes mais enthousiastes, les plus grands épaulent les petits. Ce matin-là, c'étaient les classes de maternelle moyenne section de l'école des Cantarelles et de CP-CE1 d'Henri Wallon qui étaient au travail le long du canal d'Arles à Bouc, aidés de résidents du foyer d'accueil pour adultes handicapés Mas Saint-Pierre. Jusqu'à la fin du mois de novembre, trente-deux autres classes des écoles arlésiennes se succéderont pour transformer la rive en promenade arborée. Le projet, porté par le service développement durable de la Ville, financé par les crédits TEPCV (Territoire à énergie positive pour la croissance verte) et co-organisé avec la Direction de la vie sociale, mobilise beaucoup d'énergie et d'acteurs.

Au cours des années 2016 et 2017, les enfants des écoles élémentaires du quartier de Barriol, dans le cadre du projet « Explorateurs de frontières », avaient réfléchi à rendre la rive du canal entre le pont Langlois et le pont Van Gogh plus agréable. La paysagiste Emilie Delerue a travaillé à partir de ce projet et a proposé un plan d'aménagement, en concertation avec les différents usagers, les riverains, mais aussi les jouteurs, les pêcheurs. L'association Un enfant Un jardin a été mandatée pour mettre en place ce chantier participatif.

Sur un kilomètre, le long de la piste cyclable, seront plantés par les écoliers des arbustes d'essences locales adaptées au terrain et susceptibles d'attirer les abeilles. Les petits jardiniers sont aidés de résidents du Mas Saint-Pierre et de personnes âgées du foyer Billot. Les manchons qui protègent les jeunes pousses sont offerts par la Société méditerranéenne d'emballage. En novembre, ce sont des étudiants des lycées agricoles de Rodilhan et de l'Isle-sur-Sorgue, épaulés de collégiens d'Ampère, qui s'occuperont des arbres les plus grands. Pendant les vacances scolaires, les enfants accueillis au centre de loisirs du quartier du Plan du Bourg, les familles réunies par le centre social Christian-Chèze viendront aussi mettre la main à la pâte. Enfin, une journée de plantation ouverte à tous sera organisée autour du 23 novembre. « *En tout, 1600 arbres seront plantés, notamment par 1300 enfants* » résume Emilie Delerue, la paysagiste. « *Ce n'est que la première phase du projet. Nous aménagerons ensuite un espace de détente et de pique-nique, et d'autres zones plantées d'arbres et d'arbustes. L'objectif est de laisser la nature se développer, de favoriser la biodiversité et de permettre tous les usages.* » En effet, les riverains, les jouteurs, les pêcheurs profiteront de cet environnement ombragé, qui constituera un nouveau but de promenade pour les familles, venues notamment du quartier voisin de Barriol.

Leurs plantations achevées, les écoliers sont passés à une autre activité : par petits groupes, ils partent à la chasse aux plantes, pour les herbiers qu'ils réaliseront en classe. Cultiver son jardin, c'est une autre façon d'apprendre et de grandir.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

3 QUESTIONS À PIERRE VÉTILLART,
adjoint au maire délégué à la transition écologique et énergétique, aux parcs et jardins

Comment est né ce projet ?
Cette promenade est un espace très fréquenté, par les familles mais aussi les pêcheurs, les jouteurs, et les touristes qui se rendent au pont Van Gogh. Or elle est insuffisamment ombragée et mise en valeur. Cet espace mérite l'attention de la collectivité pour devenir plus agréable.

Quelle est l'idée qui soutient sa réalisation ?
La démarche a pour objectif de créer du lien social. Le but est qu'en prenant appui sur le plan biodiversité, tous ceux qui fréquentent cette promenade se l'approprient et travaillent ensemble à son embellissement. Je suis toujours très heureux de voir des citoyens investir l'espace public, car par définition, c'est l'espace de tous ! Pour les enfants qui participent à sa réalisation, cela sera un objet de fierté dans quelques années. Ils le respecteront d'autant plus qu'ils auront participé à sa mise en valeur. Cela doit devenir un endroit où les familles viennent passer un moment, dans le respect des lieux et de chacun.

C'est un projet ambitieux, 1600 arbres plantés, plus de 1000 participants. Est-ce qu'il préfigure d'autres aménagements de ce quartier ?
Nous ne sommes qu'à la première étape d'un aménagement qui devra prendre en compte la réhabilitation des alentours du pont Van-Gogh, dont la maison pontière.

La mise à flot de la piscine Berthier

En 2019, la piscine couverte Guy-Berthier, au Trébon, change de look. Les usagers découvriront les transformations **le 12 novembre** après six mois d'importants travaux de réfection. Ils avaient pour but de mettre l'équipement municipal aux normes associées à tous les types de handicap - ce qui a entraîné la reconfiguration de l'espace - et de moderniser son mode de gestion pour la consommation d'énergie, l'accueil et le confort du public. Ce chantier, réalisé en deux temps, portait en 2018 sur le traitement de l'air qui a nécessité une intervention dans des parties techniques peu visibles.

En raison de la fermeture de la piscine, les nageurs avaient été invités à se rendre à la piscine Philippe-Rouget à Trinquetaille tandis que les activités de certains clubs nautiques n'avaient pas repris. Dès le 12 novembre, les associations retrouveront leurs créneaux horaires et l'aquagym proposée par la Ville aura lieu au rythme d'un à quatre cours par jour. Il est toujours possible de s'inscrire entre les 4 et 8 novembre sur place. Un tarif spécial sera appliqué pour la période allant du 12 novembre au 20 décembre.

Tél. 04 90 49 47 70 - www.ville-arles.fr

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

DES MAJORETTES EN PREMIÈRE LIGNE

Musique, danse et sport font du championnat Grand Sud de solos de majorettes, un véritable spectacle. La compétition labellisée par la Fédération Française de Musique et Majorette, qui aura lieu le 10 novembre au gymnase Jean-François Lamour, est organisée par le Lyons Twirl d'Arles. Le club fondé par la coach Marie Mabire, réunit 68 fillettes et jeunes adultes, entraînées par trois monitrices diplômées. Parmi la centaine de participantes au concours, huit Arlésiennes, de 8 à 18 ans, brigueront un titre. Le public sera aussi le bienvenu dans les tribunes. Les épreuves commenceront à 8h30. Entrée : 3 €. Restauration possible, tombola. Tél. 06 07 99 62 69.

La Jeunesse de Griffeuille relance le foot

Revoilà le football. La Jeunesse de Griffeuille avait déjà son club de boxe et son école de hip-hop, elle a désormais sa section ballon rond. Celle-ci avait été mise entre parenthèses en 2017, en attendant qu'un stade permette au club de s'installer au cœur du quartier. C'est chose faite depuis cet été, grâce à la rénovation du complexe sportif Van Gogh, qui dispose désormais d'un grand terrain de foot avec pelouse synthétique (2M€ de travaux, lire Arles Info de juin). « *C'est l'équipement parfait pour notre projet* » souligne Hicham Abirouch, président de l'association. La section foot, soutenue par la Sempa et des partenaires privés, est donc de retour avec un nouveau nom, l'AS Griffeuille, et de nouvelles couleurs, rouge, noir et vert. « *L'idée est de donner une forte identité à ce club, en se consacrant entièrement à la formation, avec un projet de jeu commun à toutes les catégories* » explique le président.

Pas question de remonter une équipe seniors : tout le travail des huit éducateurs sera tourné vers les jeunes. Avec un modèle en tête, celui d'Air Bel, petit club de quartier marseillais devenu un véritable vivier pour les grands centres de formation de l'Hexagone. « *Mais au-delà du football, on tient à ce que le club joue un rôle éducatif et social pour les jeunes de Griffeuille* » précise Hicham Abirouch. Pour cette première saison, l'AS Griffeuille compte 26 licenciés, répartis dans les catégories U11 et U13. Les entraînements ont lieu au stade Van-Gogh les lundi, mardi et vendredi de 18h à 20h.

Tél. 06 29 60 82 19. Facebook Jeunesse de Griffeuille.

Photo : P. Praliaud / ville d'Arles

Le Sambuc

SUR L'AGENDA

Vendredi 1er novembre : capea avec des élèves de l'école taurine d'Arles, aux arènes à 14h, et abrivado longue,

Samedi 2 : journée à l'ancienne, concours de ferrades à 10h, abrivado à 12h, bandido à 16h. Proposé par le Comité des Fêtes.

Lundi 11 novembre : cérémonie de l'Armistice du 11-Novembre 1918, devant le monument aux morts à 16h.

La dernière journée taurine de la **famille Sadargues**

Photo : R. Bouillier / ville d'Arles

POUR SA 7E ÉDITION, LA JOURNÉE TAURINE DU SAMBUC PREND UNE DIMENSION PARTICULIÈRE. Au sens propre, car elle se déroulera exceptionnellement sur deux jours, les 1er et 2 novembre. Et au sens figuré, parce que ce sera la dernière manifestation organisée par la famille Sadargues. Mireille, Guy, leur fils Cyril et leur belle-fille Sophie laisseront en effet les clés du Comité des fêtes lors de l'assemblée générale du 15 novembre, après plusieurs années de dévouement au service du village. *« C'est beaucoup de boulot, surtout pour les fêtes votives, mais c'est aussi beaucoup de plaisir,* explique Mireille. *C'est une vraie satisfaction de contribuer à faire vivre Le Sambuc, et de perpétuer ses traditions. »* L'abrivado longue en fait partie.

Pour la première fois, le 1er novembre, le manadier sambuten Frédéric Bon va s'essayer à ce difficile exercice. C'est chez lui que la famille Sadargues avait l'habitude de monter à cheval, avant même de quitter Port-Saint-Louis pour s'installer au Sambuc, il y a une dizaine d'années. Très vite, Mireille et Guy se sont impliqués dans le Comité des fêtes, avec la multitude de tâches que cela implique : organiser les concours de boules, encadrer les abrivados, cuisiner et assurer le service, assurer les tâches administratives, démarcher des sponsors… Tout cela bénévolement, en bonne intelligence avec le Café du Sambuc et les commerçants du village. *« Manadiers, riziculteurs, entrepreneurs : tout le monde joue le jeu et nous aide à sa façon, mais il faudrait maintenant que les jeunes du village s'impliquent plus,* insiste Mireille. *Car pour que les fêtes du Sambuc restent un succès, il faut des bras, et pas mal d'énergie. »* La famille Sadargues donnera donc un dernier coup de collier les 1er et 2 novembre. Puis ce sera à son tour de profiter de la fête, et à d'autres de l'organiser.

Week-end taurin, les 1er et 2 novembre. Tél. 04 90 99 82 73.

Salin-de-Giraud

SUR L'AGENDA

Dimanche 3 novembre : loto de Camargo Souvajo, à la salle polyvalente à 15h.

Samedi 9 novembre : après-midi des enfants organisé par le Centre d'animations culturelle et sportive, à la salle polyvalente à 14h.

Lundi 11 novembre : cérémonie de l'Armistice du 11-Novembre 1918, devant le monument aux morts à 17h.

Dimanche 17 novembre : loto de Provenço Aficioun, à la salle polyvalente à 15h.

Samedi 23 novembre : loto de l'Entente Sportive de Salin-de-Giraud, en duplex du bar de l'Amitié et du bar Chez Serge, à 19h.

Samedi 23 et dimanche 24 novembre : assemblée générale du Trident d'or - Provenço Aficioun, à la salle polyvalente à 9h.

Jeudi 28 novembre : assemblée générale de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie, immeuble Jean-Ponsat à 18h.

Samedi 30 novembre : fête de la saint Nicolas organisée par la Communauté orthodoxe franco-hellénique.

Raphèle

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À L'APPROCHE DE NOËL

Que ce soit pour l'achat de cadeaux ou la préparation des repas, le Marché de Noël de Raphèle est une bonne adresse en prévision des fêtes de fin d'année. Créé par le Comité d'intérêt de village, voilà 22 ans, il offre un vaste choix d'articles régionaux et artisanaux. Produits de bouche (fromages, foies gras, fougasses, fruits secs…), objets de décoration dont des santons, des tableaux, des guirlandes de sapin, tous ces ingrédients seront répartis entre le centre Jean-Vilar et le gymnase Marcel-Cerdan. Les animations pour les enfants se dérouleront à l'extérieur où ils pourront jouer sur des structures gonflables, faire des tours de manège et des balades dans la calèche du Père Noël ou à dos d'âne. *« Pour la première fois, nous faisons venir un food-truck, »*, précise Gérard Quaix, le président du CIV Raphèle Avenir qui, aidé par vingt bénévoles, accueille exposants et visiteurs dans une chaleureuse ambiance.

Des contes pour enfants le 16 novembre après-midi et des ateliers de fabrication de santons avec Evelyne Ricord et de décoration végétale avec les Jardiniers du grand sud, le 17 novembre dans la matinée, seront aussi au programme.

Du vendredi 15 au dimanche 17 novembre. Inauguration le 15 à 18h30 ; ouvert le samedi 16 de 10h à 20h et le dimanche 17 de 10h à 18h.

SUR L'AGENDA

Dimanche 3 novembre : bourse aux jouets organisée par l'Amicale des écoles de Raphèle, au gymnase Jean-Vilar.

Mercredi 6 et jeudi 7 novembre : distribution des sacs jaunes, salle Gérard-Philipe, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30.

Lundi 11 novembre : cérémonie de l'Armistice du 11-Novembre 1918, devant le monument aux morts à 9h45.

Vide-greniers organisé par le Comité des fêtes, place des Micocouliers.

Du vendredi 15 au dimanche 17 novembre : marché de Noël au centre Jean-Vilar et au gymnase Marcel-Cerdan.

Vendredi 29 novembre : concert du groupe Vice et Vertu, organisé par la médiathèque, salle Gérard-Philipe à 18h.

Moulès

Canal de la Haute-Crau
le beau débit de l'eau

COMMENT DIMINUER LE GASPILLAGE DE L'EAU d'arrosage des champs agricoles et des terrains arboricoles, à l'heure où elle devient très précieuse ? La réflexion autour de cette problématique s'est posée, en mars 2019, à la suite de l'interdiction temporaire décidée par la sous-préfecture de mettre en eau la partie aqueduc du canal de la Haute-Crau traversant la Départementale 27, à cause de la fragilité de l'ouvrage. *« Ce fut pour nous comme un détonateur,* explique Robert Guillaume, vice-président des Associations syndicales des arrosants du canal de la Haute-Crau. *Il fallait entreprendre des travaux pour renforcer l'infrastructure qui date de 1955 et adapter le chantier à notre époque »*. Le canal de 21 kilomètres - comprenant des canaux secondaires - irrigue 1500 hectares répartis au nord de Saint-Martin-de-Crau, Moulès, Raphèle et Pont-de-Crau. Il participe aussi pour 75% de son débit à l'alimentation de la nappe phréatique de la Crau. Sa restauration (à partir de juin 2020) n'était envisageable qu'en y associant le projet, mené avec la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, de moderniser les installations pour une gestion très raisonnée de ce réseau hydraulique, grâce à une technologie mise en œuvre par la start-up Silvercom. Le système doit permettre de calculer la stricte quantité d'eau nécessaire à l'arrosage, de signaler aussi des incidents (dépôts de branchages dans les canalisations, inondations...). Il fonctionne avec l'implantation de capteurs et de martellières automatiques pouvant être commandées à distance par les gardes-canaux et les irrigants. *« Nous sommes en train de développer ce dispositif qu'on actionne à partir d'une application sur smartphone »* ajoute le responsable du canal qui multiplie les réunions d'information, avec différents partenaires et entre autres à Moulès, auprès des usagers. À terme, 1 000 m³ d'eau par hectare et par an seront économisés.

L'ensemble des travaux s'élève à 4,5 millions d'euros, financés par le conseil départemental, l'État, l'Agence de l'eau, le conseil régional, l'ACCM et l'ASA.

Le tour de chant
d'Anne-Marie David

Elle fut, dans les années 70, la Marie-Madeleine de l'opéra rock *Jésus Christ Superstar*, également gagnante du concours de l'Eurovision en représentant Le Luxembourg, et eut bien d'autres succès. Quelques décennies plus tard, la chanteuse Anne-Marie David, née à Arles et grandie à Raphèle, revient le temps d'une soirée musicale organisée par l'association Accompagnement Solidarité - Le corbillard, sur sa terre d'enfance. *« Nous nous sommes contactés pour diverses raisons personnelles, et j'ai demandé à Anne-Marie si elle accepterait de chanter pour notre concert annuel. Elle a tout de suite dit oui »* résume Paul Bompart, trésorier de l'organisme d'aide et de conseil. L'Arlésienne, établie aujourd'hui dans le nord de la France, sera sur la scène de la salle polyvalente le 16 novembre à 18h30. Entrée : 15 €.

SUR L'AGENDA

Dimanche 10 novembre : bourse aux jouets organisée par le comité des fêtes L'Estrambord moulésien, à la salle polyvalente.

Lundi 11 novembre : cérémonie de l'Armistice du 11-Novembre 1918, devant le monument aux morts à 9h15.

Dimanche 17 novembre : sortie au Perthus organisée par le comité des fêtes L'Estrambord moulésien.

Samedi 23 novembre : soirée à thème de l'association La Bandido, à la salle polyvalente.

Samedi 30 novembre : loto de l'Estrambord moulésien, organisé par le Comité des Fêtes, à la salle polyvalente à 18h.

Du lundi 18 novembre au vendredi 20 décembre : exposition des peintures de Marie-Carmen Cesaridis, à la mairie annexe.

Mas-Thibert

SUR L'AGENDA

Mardi 5 novembre : permanence du Centre communal d'action sociale, dans le cadre de l'instruction des dossiers d'attribution des secours d'hiver, au centre socio-culturel Les tuiles bleues de 9h à 12h.

Lundi 11 novembre : cérémonie de l'Armistice du 11-Novembre 1918, devant le monument aux morts à 8h30.

Dimanche 17 novembre : grand marché sur le thème des vendanges, sur la place Hortozol.

Faire ses courses à domicile

RENOUER AVEC UN BEAU ET GRAND MARCHÉ TOUS LES DIMANCHES : l'idée lancée par la mairie annexe de Mas-Thibert et le Parc naturel régional de Camargue, ayant pour objectif d'animer le village et de rendre service aux habitants, a fait son chemin et pris forme le dimanche 29 septembre. Huit stands de commerçants (fromager, poissonnier, primeur, boucher, boulanger, spécialistes de la paella et de l'épicerie fine) occupaient la place Hortozol, lors de cette première édition qui n'a pas manqué d'attirer des clients. Le retour du marché a été accompagné par une fête où se sont mêlés jeux taurins et musique. Le 17 novembre, les vins nouveaux seront particulièrement mis à l'honneur.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

De bonnes ondes

Une exposition au palais de l'Archevêché, une autre aux Alyscamps, l'heure est à la découverte de l'œuvre du peintre contemporain Alain Lambilliotte.

Des lignes ondulantes parcourent l'œuvre d'Alain Lambilliotte. En un seul exemplaire ou en série sur un tableau ou dans un grand espace, l'artiste reproduit le motif à l'infini et de façon très étudiée. Sa peinture vit et vibre sous les cimaises des galeries, chez des collectionneurs, et entre autres au musée d'art moderne de Paris, au Centre Georges-Pompidou, au musée Ziem de Martigues qui lui consacre une exposition depuis la mi-octobre. Elle fait partie, grâce à un partenariat entre Arles - représentée par le service de la Culture - et Martigues, de l'importante rétrospective *Lambilliotte 2019-2020*. L'artiste, qui sera donc sur plusieurs fronts à la fois, montrera du 8 novembre au 2 février sur deux sites arlésiens, deux volets de son travail. À l'Archevêché, il s'agira d'une évocation chronologique de son œuvre, à l'évidente unité, allant de 1977 à 2019. L'église Saint-Honorat des Alyscamps se prêtera à des installations visant à souligner les caractéristiques de son architecture. Le peintre, âgé de 71 ans, Sétois de cœur à l'accent chantant, cultive l'amour de l'art depuis qu'il a gagné, enfant, un concours de châteaux de sable. *« L'art est magique. C'est une aventure personnelle où il faut toujours aller de l'avant et qui se termine le jour de la mort, »* dit cet ami de Pierre Soulages. Si le maître de Rodez a l'obsession du noir, Alain Lambilliotte ne cesse de répéter la forme ondulée, un exigeant vocabulaire minimaliste pour pousser à l'extrême sa recherche sur la peinture. Son économie du trait ne l'empêche pas de rencontrer avec gourmandise les gens à l'occasion de ses expositions ou dans son atelier. Du 20 janvier au 6 février, il investira également le cloître Saint-Trophime.

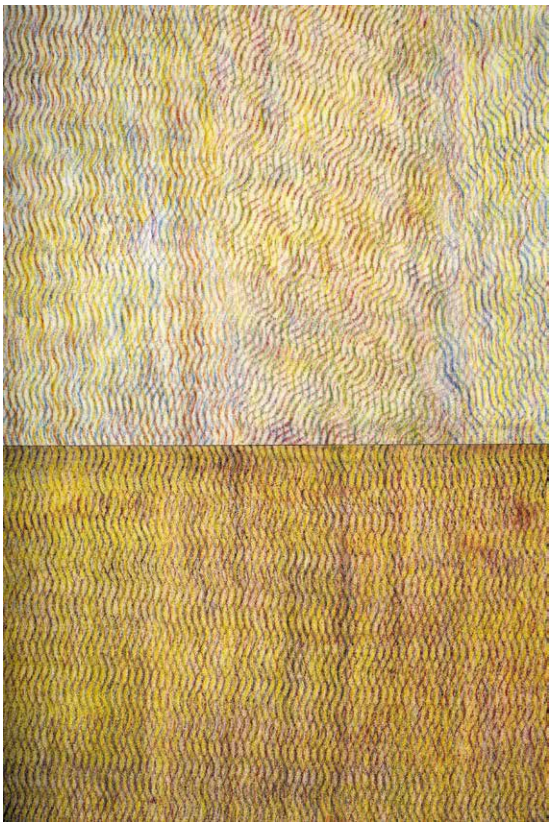


Photo : A. Lambilliotte

Expositions Entre les lignes, du 8 novembre au 2 février, à l'Archevêché et aux Alyscamps.

Archives communales La mémoire d'Arles est en ligne

RETROUVER L'ACTE DE NAISSANCE DE SON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE, éplucher une délibération du conseil municipal vieille de 500 ans, ou consulter le croquis d'un projet de pont sur le Rhône datant de 1844 qui n'a finalement jamais vu le jour… Ces voyages dans le temps sont désormais possibles directement en ligne grâce à la nouvelle page web des archives communales, accessible via le site www.ville-arles.fr. *« Les recherches sont facilitées et le nombre de documents disponibles est multiplié par rapport à l'ancien site »* explique l'équipe du service des archives de la Ville, qui a mené un travail colossal pour élargir le champ des recherches en ligne*. Sauvés de l'usure du temps, des manuscrits numérisés peuvent être consultés directement depuis un ordinateur. D'autres documents sont référencés, ce qui permet aux Arlésiens de défricher leur recherche chez eux avant de se rendre au service pour y découvrir les originaux. Une véritable mine d'or est ainsi en ligne : 170 000 actes de naissance, baptême, mariage et décès, les délibérations communales de 1426 à 1982, plusieurs centaines de photographies, plans et cartes… Et les agents du service, aidé par des bénévoles passionnés, continuent chaque jour d'alimenter cette précieuse base de données qui constitue la mémoire de la ville.

* Financé par la DRAC à hauteur de 50%

Photos : R. Boutitier / ville d'Arles

Pour chercher des archives en ligne : www.ville-arles.fr, onglet culture, archives communales, logo archives numérisées.
Pour consulter les originaux : service des archives communales au premier étage de l'Espace Van Gogh. Ouverture au public : le lundi de 9h à 17h30 ; le mardi de 13h30 à 17h30 ; le mercredi de 9h à 17h30 et le vendredi de 13h30 à 17h30. Tél. 04 90 49 38 74 ou 04 90 49 36 50.

Photos : P. Pralaud / ville d'Arles

Le Musée parallèle
nouvelle pépite du Réattu

De la couleur et des contrastes, des cartels bien visibles, des écrits en Braille, des casques audio et des images qui défilent, se touchent pour s'agrandir ou se lire. Ces ingrédients réunis au sein d'une salle du musée Réattu, inaugurée au printemps, constituent la matière vivante et ludique, adaptée au public en situation de handicap. Baptisée le Musée parallèle - en hommage à l'artiste arlésien Manuel Salvat - elle contient, à petite échelle et sous différentes formes, la reproduction d'éléments des collections permanentes de l'institution culturelle. Le lieu, ouvert à tout le monde, a été imaginé par Julie Mazé, chargée de médiation, qui a développé les visites en langue des signes et acquis une solide expérience dans le domaine de l'accès aux œuvres, des personnes mal-voyantes, mal-entendantes ou à mobilité réduite. Elle explique : *« l'aménagement de cet espace vient compenser le manque d'accessibilité du musée, en raison de contraintes liées à sa structure patrimoniale - le Grand-prieuré de l'Ordre de Malte - à certains visiteurs. Nous avons conçu, avec l'équipe du Réattu, une partie vidéo et des modules d'outils tactiles, à la portée de tous, complétés par des textes dits par un comédien et mes collègues de travail »*. Le dispositif possède une table tactile où il est possible de zoomer sur des photos ou des tableaux pour en percevoir les détails. Des images en relief fabriquées sur mesure permettent la lecture du bout des doigts comme pour le cliché de Paul Strand et bientôt le magnifique *Atelier de couture* peint par Antoine Raspal. Cette icône, présentée en vrai, côtoiera la version en deux dimensions, une merveille de précision accompagnée d'une description audio.

Le Musée parallèle est soutenu par Les amis du musée Réattu, financeur de la table tactile, la Caisse d'Épargne, pour une série d'images, par les associations Unidev, Retina France, Valentin Haüy et la Bibliothèque sonore. Des œuvres vont être ajoutées aux supports et pour cela, l'établissement fait appel au mécénat.

Tél. 04 90 49 37 58. www.museereattu.arles.fr

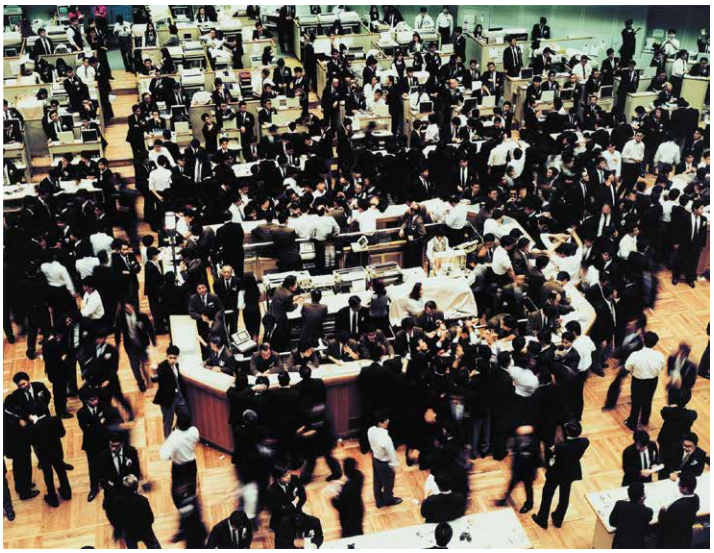
La Fondation Vincent van Gogh Arles bosse sur le travail

DU RÉALISME DE PHOTOGRAPHIES ANCIENNES À L'INTERPRÉTATION D'ARTISTES CONTEMPORAINS, le monde du travail livre une partie de ses rouages dans *… et labora*, la nouvelle exposition de la Fondation Vincent van Gogh Arles, conçue par Bice Curiger, sa directrice artistique.

Tirages sur papier argentique, cartes postales, œuvres oniriques vont nourrir la thématique. Elle se décline sur une période allant de l'époque de Vincent van Gogh (1853-1890) à nos jours. *… et labora* est réalisée dans l'esprit de l'exposition *La vie simple Simplement la vie* (d'octobre 2017 à avril 2018), comme l'exploration d'une réalité et d'un fantasme, ici celle de l'activité laborieuse humaine.

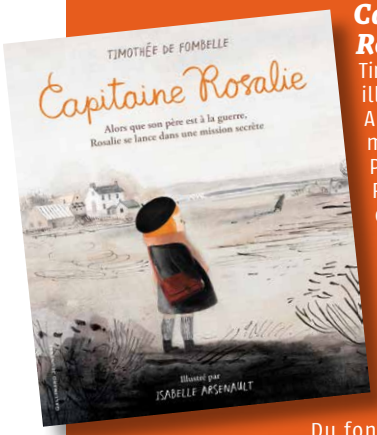
Elle s'affichera à travers les clichés de la collection Ruth et Peter Herzog, le travail de Mika Rottenberg, Yuri Pattison, Emmanuelle Lainé, Andreas Gursky, Thomas Struth, Liu Xiadong, Cyprien Gaillard, et des ex voto, ces peintures de l'art populaire associées à la foi. Le nom de l'exposition est extrait de la formule latine *Ora et labora* (Prie et travaille).

Exposition … et labora, du 16 novembre au 13 avril. Vernissage le 15 novembre à 18h30.
Tél. 04 90 93 08 08. www.fondation-vincentvangogh-arles.org



Andreas Gursky, Tokyo, Stock Exchange, 1990. Kunstmuseum Basel, Suisse C-Print / Diasec, encadré 170 × 205 × 5 cm Dépôt de l'artiste en 2004 © Andreas Gursky / Adagp, Paris, 2019

Le coup de cœur de la Médiathèque



Capitaine Rosalie

Timothée de Fombelle, illustrations Isabelle Arsenault, éd. Gallimard Jeunesse.

Pendant l'hiver 1917, Rosalie, courageuse et déterminée et du haut de ses cinq ans, s'est fixée une mission. Alors que son père est à la guerre, sa mère à l'usine, Rosalie est confiée chaque jour à l'instituteur du village. Du fond de la classe elle mène sa propre bataille. Sa mission secrète lui permettra-t-elle de découvrir la vérité ?

À partir de 7 ans.

à faire

Maison, Mur, Château

Avec la complicité de la compagnie Bazar Palace, viens participer à la construction de la plus grande architecture possible, à partir de milliers de petites planchettes en bois Kapla, dans la salle des Pas Perdus de l'hôtel de ville. Construction du 15 au 17 novembre, effondrement le dimanche 17 !

Dans le cadre de la première édition de Conversations qui invite à imaginer le monde de demain. Voir p. 19 lecitronjaune.com

Samedi 2 novembre

Visites spectacles

Medicus, médecin des gladiateurs, par l'association Acta, **à 11h45 et 14h**, la fureur de l'amphithéâtre, par la cie le Rouge et le Vert, **à 15h dans l'amphithéâtre. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.**

Ateliers

Paroles Indigo, dans le cadre du festival jeux de société et ateliers créatifs et avec la participation des associations Martingale et la couverture Verte, **espace Van Gogh à 14h30.**

Dimanche 3 novembre

Visites spectacles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Medicus, médecin des gladiateurs, par l'association Acta, **à 11h45 et 14h, dans l'amphithéâtre.**

Visite en famille

de l'amphithéâtre **à 15h. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans.**

Mercredi 6 novembre

L'heure du conte

animée par Valérie Colette, **à la médiathèque à 15h et à 16h.**

Mercredi 20 novembre

Graines de lecteurs

Rencontre pour les tout-petits

Salle La maison jaune à la médiathèque à 10h.

Jeudi 21 novembre

Spectacle

Acqua Alta, un couple composé de la danseuse Satchie Noro et du circassien Dimitri Hatton est confronté à la montée des eaux de la lagune de Venise. Il convie à une grande traversée dans un monde magique et virtuel **au théâtre d'Arles à 19h. Ce spectacle, accessible aux enfants à partir de 8 ans,** créé par Adrien M & Claire B, est accompagné d'une œuvre en réalité virtuelle et d'un livre pop-up, **à voir dans la petite salle du théâtre, du 19 au 24 novembre.**

Dimanche 24 novembre

Le musée à petits pas

Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à l'art, une visite est organisée spécialement pour les tout-petits de 18 mois à 3 ans, accompagnés de leurs parents. Histoires, comptines et jeux sensoriels rythmeront cette première approche artistique, **au musée Réattu à 10h30. 3 €, gratuit pour les parents, sur réservation, tél. 04 90 49 37 58 / HYPERLINK «mailto:reattu.publics@ville-arles.fr»reattu.publics@ville-arles.fr**

Visite en famille

Un cheval, des chevaux dans l'antiquité romaine, **pour les 6-12 ans accompagnés d'un adulte, au musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 27 novembre

La bobine du mercredi

Projection d'un film, **à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15h.**

Samira Sedira - photo P. Martos

Violaine Schwartz - photo M. Constantini

Fatima Soualhia -Manet - photo Y. Duffas

Nathalie Fillion - photo T. Matalou

De ses battements d'elles écrivent nos histoires

Si le théâtre ne peut pas changer le monde, il peut au moins changer ses représentations. L'intention prêtée à la soirée d'ouverture de ce rendez-vous consacré à la place des femmes dans la société donne le ton à l'ensemble de cette 11e édition baptisée *Femmes et Mondes*. Claudine Pellé, de la Compagnie de l'ambre, invite des femmes de théâtre, comédiennes, metteuses en scène, auteures… Elles parlent de sujets intimes qui renvoient à l'universel. Il sera question bien sûr de mots, de paroles, de langage et d'écriture.

À l'espace Saint-Césaire

Vendredi 15 novembre à 19h : soirée d'ouverture, rencontre avec Nathalie Fillion qui évoquera son parcours de femme de théâtre.

Samedi 16 et dimanche 17 novembre de 14h30 à 18h30 : atelier d'écriture tout public animé par Nathalie Fillion.

Vendredi 22 novembre à 19h30 : *L'odeur des planches* de Samira Sedira, présentation de l'adaptation théâtrale de Fatima Soualhia-Manet et rencontre avec l'auteur.

Vendredi 6 décembre à 19h30 : lecture de *Io 467* de et par Violaine Schwartz accompagnée en musique par Séverine Morfin.

Au centre social Mas-Clairanne au Trébon.

Jeudi 21 et vendredi 22 novembre de 14h à 16h : rencontre et atelier d'écriture avec Samira Sedira.

À l'école maternelle Victoria Lyles au Trébon

Samedi 23 novembre de 10h à 12h : lecture d'extraits de *L'odeur des planches* par Fatima Soualhia-Manet en présence de l'auteure Samira Sedira.

À la librairie Actes Sud

Samedi 7 décembre à 11h30 : rencontre avec Violaine Schwartz autour de son dernier livre *Papiers* dans lequel sont recueillis des témoignages de migrants.

De ses battements d'elles, du 15 novembre au 7 décembre, entrée libre. Inscription aux ateliers auprès de la Compagnie de l'Ambre, tél. 06 07 40 57 59.
Programme complet sur www.agenda-arles.fr

Samedi 2 novembre

Visites guidées
de l'amphithéâtre **à 10h30,** du cloître Saint-Trophime **à 12h,** des thermes de Constantin **à 14h, 15h et 16h.**

Concert
Flamenca, les couleurs de la passion, chant guitare de flamenco pur avec la participation d'une danseuse, **site des Papeteries Étienne à 20h. 10/15 €**

Dimanche 3 novembre

Visites guidées
de l'amphithéâtre **à 10h30,** des Alyscamps **à 12h,** des thermes de Constantin **à 14h, 15h et 16h.**

Conférences
Caton le censeur, par Pierrette Nouet, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**
D'Arles à Paris, les demeures d'une famille de bâtisseurs : les Forbin (XVIe-XVIIIe s.), par Alexandre Mahue invité par l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'espace Van Gogh à 17h30.**

Mardi 5 novembre

Ethno bistrot
Course libre, duo décalé entre l'ethnologue Anaïs Vaillant et le comédien Pierre Pilatte, organisé en partenariat avec le Citron jaune, dans le cadre de *ConversAtionS*, **musée de la Camargue à 19h. Sur inscription tél. 04 90 97 10 82.**

Rencontre-signature
avec Sylvain Prudhomme, pour son dernier roman ***Par les routes***, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Mercredi 6 novembre

Projection-débat
Homéopathie, une autre voie, de William Suerinck, organisé en partenariat avec l'université Domaine du Possible, **Chapelle du Méjan à 18h30.**

Théâtre
De la morue - cartographie 6, l'atlas du monde farfelu et édifiant du drôle de conférencier Frédéric Ferrer dans le cadre de *ConversAtionS*, **théâtre d'Arles à 19h30.**

Jeudi 7 novembre

Ciné-fil
Le vent de la plaine, de John Huston (1960) présenté par Bertrand Tavernier, **cinéma le Méjan à 20h.**

Vendredi 8 novembre

Conférence
Nouvelle étude de la statue impériale en nudité héroïque de Trinquetaille, par Martin Szewczyk, conservateur au musée du Louvre et Benoît Coignard, conservateur-restaurateur, **musée départemental Arles antique à 18h30.**

Concert
Bazbaz, chanson, pop et soul, **Cargo de nuit à 21h30. 20/18/15 €.**

Samedi 9 novembre

Atelier
Traduction du portugais, animé par Maïra Muchnik, dans le cadre des Assises de la traduction organisées par le CITL, **médiathèque à 10h30.**

Mardi 12 novembre

Conférence
L'Europe et le monde au défi de la Chine, par Stéphane Corcuff maître de conférences à Sciences-Po Lyon, organisée par l'université populaire du pays d'Arles (UPOP'Arles), **Maison de la vie associative à 18h30.**

Café des Sciences
Les éruptions volcaniques qui ont fait l'histoire, **Brasserie Waux-hall, bd des Lices à 20h30. Entrée libre.**

Jeudi 14 novembre

Spectacles
En parlant un peu de la paix, hommage aux fusillés pour l'exemple de la guerre 14-18, à travers des textes littéraires et politiques, de la musique, des chansons, des organisé par le groupe Gracchus Babeuf et la Ligue des droits de l'homme, avec le concours de l'association musicale Liberté d'ExpreSson, **Maison de la vie associative à 18h30.**
Duologos « De la banette au pain », de et avec François Palanque et Jean-Pierre Berlan, dans le cadre de *ConversAtionS*, **amphithéâtre de l'Espace Van Gogh à 19h.**

Rencontre
Carte blanche à Brigitte Benkemoun, autour de son livre ***Je suis le carnet de Dora Maar***, organisée par l'association des Amis du musée Réattu, **commanderie Sainte-Luce à 18h30.**

Café Patrimoine
Le projet paysager du Parc des Ateliers, par Bas Smets, architecte et paysagiste, **café Le Waux-Hall à 18h30.**

Théâtre
Hamlet, la célèbre pièce de William Shakespeare, avec sa tirade « Être ou ne pas être… », mise en scène par Thibault Perrenoud et jouée par le collectif Kobal't, **théâtre d'Arles à 19h30.**

Lecture
Résistances poétiques, par Cyril Dion accompagné par Sébastien Hoog à la guitare, **chapelle du Méjan à 20h30.**

Vendredi 15 novembre

Conférence
Abécédaire de l'anthropocène, Virginie Maris philosophe et Vincent Devictor écologue proposent d'aborder ensemble les enjeux environnementaux de notre temps, dans le cadre de *ConversAtionS*, **amphithéâtre de l'espace Van Gogh à 18h. Gratuit**

Suite p. 19.

Expositions, foires, salons

Éloigne-moi de toi

Photographies et vidéos de la jeune artiste Annabel Aoun Blanco, **musée Réattu, jusqu'au 29 décembre.**

10 ans d'acquisitions

Nouvel accrochage des collections autour des arts graphiques : les grandes acquisitions de dessins, de gravures et d'estampes qui ont rythmé ces dix dernières années, **musée Réattu, jusqu'au 29 décembre.**

Entre les lignes

Alain Lambilliotte, **Palais des l'Archevêché et Alyscamps du 8 novembre au 2 février. Voir p.14**

… et labora

Le thème du travail à travers des photographies, des œuvres d'artistes contemporains et des ex-voto provençaux, **Fondation Vincent van Gogh Arles du 16 novembre au 13 avril, voir P. 15.**

Duo

Exposition présentée par l'association des Amis de la Tour du Valat, complétée par des documents anciens sur les oiseaux, **à la médiathèque du 5 au 30 novembre. Vernissage le 9 novembre à 11h, visite commentée le 23 novembre à 16h.**

Carolyn Carlson Traces d'encre

Calligraphies et poèmes de Carolyn Carlson. On y retrouve les thèmes chers à la chorégraphe et danseuse : ode à la nature, à l'unité du monde, recherche spirituelle… **Chapelle du Méjan du 30 novembre au 31 décembre.**

Éclosion

Laurine Jarmasson expose pour la première fois dans sa ville des compositions graphiques sur l'équilibre des formes et des couleurs, des contrastes et du mouvement, **salle Henri Comte, du 2 au 13 novembre. Vernissage le 1er novembre à 18h.**

AART

L'association des artistes réunis de Trinquetaille présente son exposition annuelle, **Chapelle Sainte-Anne du 28 octobre au 12 novembre. Vernissage le 2 novembre à 18h30.**

Marché de Noël

Pendant Provence Prestige, les artisans et commerçants du centre-ville exposent **à la Chapelle Sainte-Anne, du 22 au 24 novembre.**

Images d'un maquis

Témoignage historique avec des photos originales de la vie de Maquisards en Ardèche, présenté par le CRDA (Centre Résistance Déportation Arles et Pays d'Arles), **maison de la vie associative jusqu'au 7 novembre.**

Invisible green

Sophie Kitching, artiste franco-britannique vivant entre Paris et New York rend compte de notre rapport au paysage et à ses transformations, **galerie Vaste Horizon, 12 rue de la Rotonde, jusqu'au 30 novembre.**

Olivier Robin

Huiles sur toile, **galerie Circa, 2 rue de la Roquette, jusqu'au 11 janvier. circa-arles.com**

100 % Pays d'Arles : 20 ans / 20

Portraits de personnalités locales signés du photographe Florent Gardin, **Papeteries Étienne, jusqu'au 11 novembre, du mercredi au samedi de 11h à minuit.**

Le labyrinthe calibreur

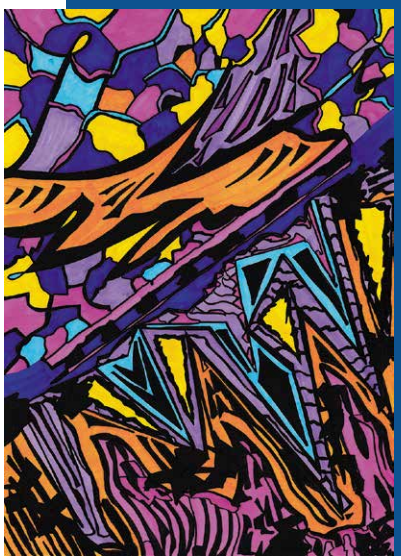
Installation labyrinthique de 250 m², qui offre de multiples parcours, à partir de 6 ans, par la compagnie Ilotopie, **Papeteries Étienne, jusqu'au 11 novembre, du mercredi au samedi de 11h à minuit. Gratuit.**

Salon des Santonniers

Cloître saint-Trophime, du 16 novembre au 12 janvier. Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h, sauf 25 décembre et 1er janvier.

Dévorer le musée

En lien avec la manifestation Marseille Provence Gastronomie 2019, les artistes viendront grignoter au fil des mois les galeries du musée avec des installations audiovisuelles et plastiques et interrogeront les univers de la gastronomie culinaire comme celle de l'esprit, **musée départemental Arles antique, jusqu'au 26 janvier.**



Laurine Jarmasson - *Sunset Corse 07.19*

+ d'info
sur arles-agenda.fr

L'art de la surprise

DU HAUT DE SES 62 PRINTEMPS, LE SALON INTERNATIONAL DES SANTONNIERS D'ARLES affiche la vitalité d'un jeune homme. C'est sans doute dû à la passion qui anime l'équipe réunie autour de Philippe Brochier, jamais lassée et toujours surprise de ce que lui réserve la préparation de ce rendez-vous connu bien au-delà des frontières hexagonales. *« C'est un art populaire, qui ouvre à des rencontres extraordinaires et qui touche tellement de gens qu'il se renouvelle sans cesse »* s'enthousiasme Philippe Brochier. Si cette 62e édition suit le fil d'une organisation rodée - une centaine d'exposants, professionnels et amateurs, répartis dans trois salles du cloître Saint-Trophime, un concours de création sur le thème du berger et son troupeau -, elle révèle aussi son lot d'inédits. Ainsi, à côté de l'invité d'honneur, Gilbert Orsini, tenant de la tradition provençale, le Salon présente le travail de Laurent Renou, *« auteur d'un travail surprenant »* selon Philippe Brochier. Maquettiste d'architecture, il reconstitue, à ses heures perdues, des scènes religieuses immortalisées par de célèbres peintres (comme *« La fuite en Égypte »* du Titien). Seront également mis en valeur le travail de santonniers alpins, *« car on oublie souvent que cette tradition a inspiré des artistes au-delà de la Provence »* précise Philippe Brochier. La preuve : une salle entière sera consacrée au travail des santonniers de Madagascar, qui travaillent essentiellement à partir du bois.

Faire découvrir cette tradition au-delà de son berceau, c'est toute l'ambition du Salon, qui va régulièrement exposer partout en France, et pour la première fois cette année à Verdun, où sera présentée une crèche de dix mètres sur quatre.

Salon des Santonniers, cloître Saint-Trophime, du 16 novembre au 12 janvier. Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf les 25 décembre et 1er janvier. Foire aux santons, chapelle sainte-Anne, les 16 et 17 novembre, de 8h30 à 19h.

DATABIT.ME

Le festival des arts numériques a lieu du 7 au 9 novembre. Cette 10e édition abordera le thème de la violence. Soirée danse, musique et vidéo aux Papeteries Étienne le samedi 9 novembre à partir de 19h. www.databit.me

OLIVIER DE BENOIST OUVRE LA FERIA DU RIRE

Une nouvelle saison s'annonce pour cette programmation de spectacles d'humour au Palais des Congrès d'Arles. Avec deux soirées ce mois-ci : Olivier de Benoist dans son one-man-show *Le petit dernier* le 8 novembre à 20h30 et D'Jal, dans son nouveau spectacle *À cœur ouvert*, le 17 novembre à 18h. Comme l'an dernier, une comédie sera proposée pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, *Chéri on se dit tout*, histoire de franchir le nouvel an en riant.

Tout le programme sur www.congres-arles.fr

Vendredi 15 novembre (suite)

Rencontre
Avec l'artiste Annabel Aoun Blanco, et *Daniel Rouvier* commissaire de l'exposition ***Éloigne-moi de toi***, **Musée Réattu à 18h. Gratuit.**

Projection
Le Rhône de sa source à la Méditerranée, nouveau film de Christian Chéné, **Maison de la vie associative à 18h30.**

Théâtre
Hamlet, **théâtre d'Arles à 20h30. Voir le 14 novembre.**

Soirée méditative
proposée par l'association Luminescence, avec Lucile Jouvenel, professeur de yoga, **8 chemin du Salan à Gimeaux de 19h30 à 22h, 20 € sur inscriptions 06 15 19 88 10 ou associationluminescence@gmail.com**

Samedi 16 novembre

Visite-conférence
La place du Forum, par Christine Berthon guide-conférencière, **à 14h30. Gratuit sur réservation auprès du service Patrimoine, tél. 04 90 49 38 20.**

Spectacle
Hiboux, par la cie 3 points de suspension, **Musée départemental Arles antique à 19h.** Dans le cadre de ***Conversations***. **Gratuit sur réservation auprès du Citron Jaune, tél. 04 13 31 51 48.**

Concert
Way of house, clubbing, electro-pop, techno, **Cargo de nuit à 22h.**

Dimanche 17 novembre

Conférence
Le patrimoine, entre héritage et modernité, par Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux (CMN), organisée par les Amis du Vieil Arles, **salle d'honneur de l'hôtel de ville à 17h. Entrée libre.**

Lundi 18 novembre

Ciné-club
La horde sauvage, de Sam Pekinpah (1969), proposé par l'association de film en aiguille, **cinéma le Méjan à 20h.**

Jeudi 21 novembre

Café littéraire
Partage de lectures, **à la médiathèque à 18h.**

Conférence
Les jeudis d'Arelate, **musée départemental Arles antique à 18h.**

Spectacle
Acqua Alta, **théâtre d'Arles à 19h, voir p. 16.**

Vendredi 22 novembre

Rencontre
Avec Jeanne Benameur, autour de son livre ***Ceux qui partent***, **librairie Actes Sud à 18h30.**

Concert
Camp Claude + FK Club, electro-pop, **Cargo de nuit à 21h30. 18/15/12 €.**

Dimanche 24 novembre

Concerts
Le Quatuor Mona interprète Beethoven et Dvorak, **à 11h** ; le Quatuor Arod jouera des musiques de Schubert, Mozart et Zemlinsky, **à 15h, chapelle du Méjan.**
Elliott Murphy, blues, folk, rock, **Cargo de nuit à 20h. 18/14 €.**

Conférence
Les Arlésiennes en Révolution (1789-1799), par Pierre Serna, invité par l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'espace Van Gogh à 17h30.**

Loto
du Lions Club Arles Camargue, au profit de la Ligue contre le cancer et la bibliothèque sonore, **gymnase Jean-François Lamour à 16h.**

Mardi 26 novembre

Théâtre
Saint-Félix, enquête sur un hameau français, des histoires de villageois, souvent drôles, entre documentaire et fiction, écrites et mises en scène par Élise Chatauret, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Mercredi 27 novembre

Théâtre
Saint-Félix, enquête sur un hameau français, **théâtre d'Arles à 19h30. Voir le 26 novembre.**

Jeudi 28 novembre

Atelier d'écriture
Lettres d'artistes avec Sylvie Hernandez de l'association l'Affabuloir, **Commanderie Sainte-Luce de 17h30 à 19h30. 5€ sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.**

Conférence
Pierre-Anne de Bouchaud de Bussy, capitaine de frégate, par Patricia Echalier, **médiathèque à 18h.**

Vendredi 29 novembre

Concert
Broussaï, chansons et musiques du monde, reggae, **Cargo de nuit à 21h30. 18/15/12 €.**

Samedi 30 novembre

Soirée solidaire
des Petits Fouque qui récoltent des fonds pour les enfants malades, **Cargo de nuit à 20h.**

SOIRÉE MEURTRE ET MYSTÈRE AU MUSÉE BLEU

Menez l'enquête dans le musée, interrogez les suspects et découvrez qui a commis un meurtre. Samedi 23 novembre à 19h30 au musée départemental Arles antique. Par équipe de 10 personnes, à partir de 14 ans. 5 € par personne (équipe de 10). Sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.

Frog Prince Crown - Pixabay.com

Traits d'humour

La richesse du programme des 36es Assises de la Traduction Littéraire n'aura d'égal que la quantité de rires et sourires déclenchés par son thème cette année : l'humour. Car il y aura c'est sûr de la joie à parler de ce sujet à l'occasion du rendez-vous de l'association ATLAS auquel participent professionnels et public. Comment les traducteurs interprètent-ils l'humour d'une langue à l'autre et lui restituent-ils sa saveur initiale ? La question sera au cœur des rencontres autour d'œuvres, de créateurs gagnés par ce moyen d'expression parfois sarcastique, absurde, plein d'esprit, voire noir. Il tient une bonne place dans la littérature depuis l'Antiquité avec le Grec Aristophane, auteur de la comédie *Les grenouilles*, dont causeront, ici, l'acteur Serge Valletti et le philologue Pierre Judet de la Combe. Dominique Reymond et Martin Ploderer, deux grandes voix du théâtre, liront *Les Derniers jours de l'humanité*, fresque satirique de l'Autrichien Karl Kraus. On goûtera également la verve du *Don Quichotte* de Cervantès avec Aline Schulman, de l'auteur yiddish Sholem Aleikhem et de bien d'autres auteurs. Les fausses langues, inventées dans une comédie antique de Plaute ou par l'acteur-auteur italien Dario Fo, seront également à l'honneur parmi une dizaines de langues vivantes croisées au gré de ces Assises.
Pendant deux matinées, traducteurs et lecteurs pourront exercer leurs plumes dans des ateliers d'écriture, de traduction et même de sous-titrage du film *Moi, Tonya* de Craig Gillespie. Les participants se retrouveront au Jukebox littéraire, aux lectures caféinées. Entre *L'art du rire*, une leçon sur les lois du comique prononcée par l'homme de théâtre Jos Houben, qui ouvrira les échanges, et des moments musicaux et drôles, 40 traducteurs, chercheurs et artistes sont invités à cette édition qui livrera aussi les premiers résultats d'une étude sur l'utilisation de l'intelligence artificielle en traduction.

Assises de la Traduction littéraire, du 8 au 10 novembre. Gratuit pour les Arlésiens. Inscription à www.atlas-citl.org/36es-assises-de-la-traduction-littéraire

CONVERSATIONS

Du 5 au 17 novembre, le Cercle Arts Sciences en Camargue (Le Citron Jaune - CNAREP, Le MDAA, le Museon Arlaten, la Tour du Valat, les Marais du Vigueirat, le PNR de Camargue et le Théâtre d'Arles) lance un nouvel événement : ConversAtionS. Cette première édition porte un regard singulier sur les enjeux environnementaux et sociétaux à travers une série de rencontres et spectacles. www.lecitronjaune.com

SOIRÉE ÉTUDIANTE

L'association l'Artscène organise une soirée au Cargo de Nuit le samedi 14 novembre à partir de 21h. Objectif : permettre à tous les étudiants des écoles et université d'Arles de se rencontrer. Au programme : une scène ouverte à tous, un concert du groupe toulousain El Gato Negro (hip-hop/latino) et un DJ set (house/techno) en clôture. Billets disponibles en ligne sur la page Facebook de l'Artscène, 5€.

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Tous les vendredis du mois de novembre (8, 15, 22 et 29) à 16h, des projections sont organisées à la médiathèque.

ÉTAT-CIVIL

16 septembre au 6 octobre 2019

NAISSANCES

Amir El Koumir Chafiki, Aurore Boyer, Alya El Rhourha, Tess Escarrat, Manel Abbaoui, Nassim Abbaoui, Lucie Almeida Lourenço, Célian Gutieres, Nina Savarino Gontard, Mayssane Yagoubi, Mélina Boulle, Marley Bremond Khiari, Léna Poulain Amiet, Ali Zoughari, Mayssa Saidi, Aaron Kenler, Matys Thomas, Clémence Mailhan, Miguel Escodebo Contreras, Eloïse Bartassé, Ilyess Berri, Gabin Tison Sèbe, Paul Guise, Hugo Noël, Lina Zenasni, Liam Andrieux, Anaëlle Biet, Giulia Portes, Joris Boddaert, Léa Carré, Gabriel Do Couto, Matteo Del Testa, Timèo Del Moral, Maël Olivas-Molina, Kylian Reboul Scardino, Dania Boutouil.

MARIAGES

Romain Tempestini et Maéva Ferran, Yassine El Khlifi et Lamiaa Benhoumane, Daniel Aldebert et Geneviève Mura, Jérémy Estelrich et Chloé Vielle, Fabrice Ferriere et Karine Mazzega, Sébastien Gomez et Patricia Bernard, Yves Hamel et Claudine Brun, Laurent Menicucci et Aurore Monin, Akim Chakouri et Sarah Reguieg, Soufiyan Benameur et Najiya Berhimou, Sébastien Bergerot et Anne-Laure Bézert, Pierre Quidort et Nicole Salinas, Badre Rhanmi et Amel El Fatmi, Antoine Teles et Véronique Fromont, Hamza Ferha et Dounia Immasoudat.

DÉCÈS

Henri Moriconi (81 ans), Odette Grand née Buono (88 ans), Jean-Marie Gombert (89 ans), Umberto Meliani (91 ans), Nicola Noto (84 ans), Odette Winckler née Benedetti (98 ans), Solange Blestel née Deguitre (96 ans), Corradina Lions née Picchi (90 ans), Alfredo Pessione (94 ans), Jean-Louis Escoffier (65 ans), Jean-Pierre Bachelet (81 ans), Claude Font (77 ans), Andrée Chatel (89 ans), Jacqueline Menneguin (79 ans), Claude Bernard (82 ans), Lucette Suquet (89 ans), Yolande Boudignion née Lombardi (99 ans), Frédéric Bedot (66 ans), Jérémie Bonnet (50 ans).

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°236 novembre 2019 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **DESSINS** Jean-Pierre Autheman • **MISE EN PAGE** Christophe Kay, Bruno Ghesquière • **PHOTO DE UNE** R.Boutillier / ville d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET DE LA RELATION CITOYENNE** Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
www.ville-arles.fr

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-3162
pefc-france.org

Publicité dans la rue
le règlement s'applique

Avant

Après

DEPUIS LE MOIS DE MARS DERNIER, 100 PANNEAUX PUBLICITAIRES de 12 m² ont été retirés des entrées de ville (route de Crau, avenue de la Camargue, avenue Lyautey et boulevard de Stalingrad). Ces panneaux n'étaient en effet plus conformes avec le Règlement local de publicité que le conseil municipal a adopté le 8 mars 2017. Pour offrir un environnement respectueux du patrimoine de la Ville, sans nuire à sa vie économique, ce document fixe, secteur par secteur, les obligations en matière d'affichage, enseignes, pré-enseignes. Celles-ci peuvent être en effet différentes selon que l'on se trouve dans une zone commerciale, en cœur de ville en secteur sauvegardé, à proximité de monuments classés au patrimoine mondial de l'humanité, ou dans un village.

Ainsi, dans le centre ancien, seuls les panneaux d'informations liés aux diverses manifestations culturelles sont désormais autorisés. Au sein des zones dites « tampon », entre centre ancien et reste de la ville (Chabourlet, La Croisière, Minimes, Trinquetaille), seuls les dispositifs publicitaires sur mobilier urbain (Abri Bus, panneaux « Decaux ») d'une surface inférieure à 2 m² sont acceptés. Les annonceurs de la zone Fourchon (qui obéit à un règlement différent puisque c'est une zone commerciale) se sont également mis en conformité, tandis que la zone Nord (où le règlement est plus strict puisque située en entrée de ville) est en cours de traitement.

Pour les secteurs situés hors agglomération (comme sur la route des Saintes-Maries par exemple), le travail de mise en conformité est également en cours, le service municipal en charge de la surveillance du territoire travaillant avec le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Prochaine étape de l'application du RLP : les enseignes et pré-enseignes des commerces. Les commerçants disposent pour les mettre en conformité d'un délai qui court jusqu'en 2023.

INSCRIPTION AUX SECOURS D'HIVER

Chaque hiver, le Centre communal d'action sociale (CCAS) attribue une aide financière, sous condition de ressources, aux retraités, personnes handicapées à faibles revenus, personnes de plus de 60 ans percevant le RSA ou en attente de la retraite. Pour en bénéficier, on peut s'inscrire jusqu'au 15 novembre. Renseignements et listes des pièces à fournir, tél. 04 90 18 46 80.

AIDES AUX ASSOCIATIONS

Chaque année, la Ville verse près de 2,5 millions d'euros aux associations arlésiennes. Les dossiers de demande de subvention de fonctionnement pour 2020 sont disponibles en mairie et peuvent être téléchargés sur www.ville-arles.fr. Les associations sportives doivent déposer leur dossier avant le 8 novembre, les autres associations avant le 10 janvier 2020. Pour toute question concernant les demandes de subventions : tél. 04 90 49 36 85 ou vie.associative@ville-arles.fr

POUR POUVOIR VOTER EN 2020

Les prochaines élections municipales et communautaires auront lieu les 15 et 22 mars 2020. Pour ce scrutin la liste électorale de la commune sera extraite du répertoire unique électoral (REU), géré par l'Insee, et sera arrêtée au 7 février 2020. Toute inscription ou modification doit donc être faite avant cette date. Le service des élections de la mairie conseille aux Arlésiens de vérifier les informations de leur carte d'électeur. En effet, depuis la mise en place du répertoire unique en début d'année 2019, des erreurs se sont glissées sur les listes électorales, sur les noms ou prénoms, le lieu ou encore la date de naissance... À l'occasion du scrutin de mai dernier, certains électeurs ont signalé des anomalies sur leur carte à la mairie qui a transmis à l'Insee les demandes de rectifications. Pour tout changement d'adresse, d'état-civil ou modification à apporter, contacter le plus tôt possible le service des élections situé au Pôle de services publics 2, 13 rue Romain-Rolland, tél. 04 90 49 36 53 / election@ville-arles.fr

À noter que les jeunes majeurs sont inscrits automatiquement sur les listes électorales, à condition qu'ils aient effectué les démarches de recensement citoyen au moment de leurs 16 ans. Il est possible de vérifier son inscription et d'interroger sa situation électorale en ligne sur service-public.fr

Dém@rches en ligne
S'abonner au stationnement sans se déplacer

À partir du 2 novembre, il est possible d'acheter en ligne son abonnement de stationnement sur voirie pour 2020. Pensez à ne pas attendre les derniers jours de l'année pour le recevoir à temps.

Comment ?

En me connectant sur le site **demarches.arles.fr**, de chez moi, à tout moment, j'envoie les pièces justificatives*, je règle le montant de l'abonnement via une plateforme de paiement sécurisée et je reçois chez moi un macaron (je peux aussi aller le retirer au service).

*Si l'usager a un compte FranceConnect et qu'il autorise la transmission des données entre administrations, il n'est plus nécessaire de fournir de pièces justificatives de domicile et d'identité.

Il est toujours possible d'acheter son abonnement en se rendant au **service de l'Occupation du domaine public**, 12 bis boulevard Emile-Zola.
Tél. 04 90 49 37 21.

1250 abonnements achetés en ligne en 2019.

Pourquoi ?

L'abonnement permet de stationner en centre-ville, sur les emplacements sur voirie en zone verte, et en zone jaune pour les résidents et travailleurs indépendants du centre ancien.

Il est valable du 1er janvier au 31 décembre 2020, dès que le macaron est collé sur le pare-brise.
Il coûte 62 € pour les Arlésiens, 125 € pour les autres usagers.
Un abonnement à 260 € permet l'accès aux trois zones (verte, jaune et rouge).

On clique pour les démarches en ligne

La ville d'Arles s'est engagée dans un processus de modernisation de ses services en lançant en 2017, le site demarches.arles.fr

- **+ de 100** démarches accessibles, dans les domaines de la citoyenneté, de la vie quotidienne, ou de la famille : demande de livret de famille, occupation de la voie publique pour un déménagement, inscription à l'école, à la restauration scolaire…
- La dernière démarche mise en ligne : « je souhaite inscrire mon enfant au Centre d'animations sportives ».
- **6000** rendez-vous ont été pris en ligne pour une demande de passeport ou de carte d'identité.
- **4** sites, au Sambuc, à Trinquetaille, à Barriol et à Moulès, où chacun peut, accompagné par un agent ou non, effectuer ses démarches en ligne.
- **96%** des usagers ont trouvé que le formulaire était simple à remplir (d'après une enquête de satisfaction menée auprès de tous les utilisateurs du site de démarches en ligne de février à mai 2019.)

La Ville est soutenue par l'État au titre du Contrat de ruralité, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le département des Bouches-du-Rhône, avec le dispositif Provence Numérique.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, 13 rue Romain-Rolland	04 90 49 37 70
• Passeport et CNI, 13 rue Romain-Rolland	04 90 49 38 92
• Élections, 13 rue Romain-Rolland	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Cimetières, cour des Podestats, Urgences dimanches et fériés,	04 90 49 37 62 06 76 86 48 77
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ENFANCE	
• Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton,	04 90 96 32 12
• Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard,	04 90 18 59 46
Structure multiaccueil	
• La Souris verte, rue Marius-Allard,	04 90 93 68 51
• La Poule rousse, Barriol,	04 90 93 76 80
• Pigeon vole, Trinquetaille,	04 90 98 39 35
Halte-garderies	
• L'Hirondelle, 11 rue Parmentier,	04 90 49 70 29
• Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer,	04 90 96 35 50
• Relais assistants maternels, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 79
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement – N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Serge Berthomieu

Arles en avant

Les derniers événements sur Arles nous montrent que le changement climatique ce n'est pas qu'un concept. Le travail que nous avons fait avec le fondateur de l'UDI, Jean-Louis BORLOO dans le Grenelle de l'Environnement, auquel j'ai eu l'honneur de participer, n'était qu'un prélude à ce qu'il reste à faire.

Beaucoup de Villes se sont investies dans les nouvelles énergies, d'autres comme la notre, se contentent de beaux discours.

Combien de toits la Mairie d'Arles possède t elle : gymnases, écoles, bâtiments techniques ou administratifs....

Autant d'opportunités de recevoir des panneaux voltaïques qui généreraient des revenus pour payer notre Dette avec une production importante dans les énergies nouvelles.

Combien de bâtiments HLM aux toits vides sans auto production alors que beaucoup de locataires en sont réduits à demander de l'aide publique au Conseil Général pour payer des factures EDF .

Où sont les vrais pistes cyclables pour faciliter un mode de transport doux et sans pollution.

Où sont les parkings extérieurs pour accueillir les nombreux touristes et voisins avec des navettes pour faire vivre notre cœur de Ville.

Où sont les nouveaux jardins publics, les espaces verts.

En posant les questions, il ne vous est pas difficile chers concitoyens de trouver les réponses.

La nouvelle équipe municipale que vous élirez en mars prochain devra remédier à ces manques et faire priorité à la réalisation de tout cela pour que le développement durable soit un fait dans notre Ville.

Toute nouvelle construction, habitation, entreprise devra être réalisée avec le soin de respecter ces priorités : déplacements doux, pistes cyclables, vélos routes, parking avec bornes électriques et GPL, panneaux solaires, plantations de végétaux, arbres, jardins potagers partagés...

Nous avons subi en 15 ans : Inondations et maintenant tornade. Peut-être que ces terribles événements feront prendre conscience à notre population et à nos futurs élus qu'il est temps d'agir.

Enfin nous pensons à nos amis de Pont de Crau, trop nombreux, touchés par la tornade du 15 Octobre.

Une fois de plus, la solidarité Arlésienne a été au rendez vous mais il reste à aider à reconstruire dans les meilleures conditions pour nos concitoyens.

Philippe Vial

Les Républicains-UDI

Avant de présenter cette tribune politique, je veux, au nom du groupe, avoir une pensée pour celles et ceux qui ont été sinistrés et blessés à cause de la catastrophe de la tornade du 15 octobre à Arles, en particulier à Pont de Crau.

Nous voulons remercier tous les secours, les pompiers, les forces de l'ordre ainsi que les services municipaux et toutes les personnes qui ont participé à soulager la souffrance des victimes dans un élan de solidarité remarquable.

* * *

Ilot communiste héritier d'une désindustrialisation douloureuse, Arles est un territoire - enclave, résultat d'un immobilisme remontant à plusieurs décennies.

Le tissu associatif a été utile pour le vivre ensemble. Mais un saupoudrage des efforts budgétaires aux associations rend incompréhensible la volonté politique du Maire, qui a donc préféré la stagnation dans ce domaine, pour satisfaire tout le monde....sans satisfaire personne.

Des services publics rendus par des associations sont en redondance budgétaire, sans contrôle, et aussi se résument souvent à des spectacles festifs de plaisir éphémère, sans empreinte, sans vecteur de dynamisme pour le futur de la ville.

On consomme, et on passe à autre chose.

La démocratie de proximité a été organisée avec de bonnes intentions dans notre ville si spécifique avec ses villages et hameaux. Mais des décisions unilatérales et arbitraires, sans concertation locale, comme un fait du prince, génèrent des situations conflictuelles et des rejets.

Des intentions, louables, aux faits, véritables !

Une idéologie militante a été jadis utile pour défendre les intérêts des victimes de la désindustrialisation. Il ne faut pas le nier. Mais sa survivance aujourd'hui catégorise tout en bien ou en mal, au détriment de l'intérêt général. De plus, une «clanisation» des acteurs, ceux de la bonne couleur et les autres, se fait au détriment de la compétence.

Cette idéologie constitue aujourd'hui une résistance à la modernité avec l'arrivée à Arles de cette nouvelle bourgeoisie, la «gentrification», qui est une chance pour la ville si elle est régulée, mais qui est inacceptable pour ces dogmatiques tout retournés d'être devenus des communistes bourgeois.

Là où il y a du dogmatisme, de l'idéologie, il y blocage !

Et même, la politique culturelle, légitime dans son objectif d'ouvrir l'esprit, d'éveiller les consciences ou d'éduquer le citoyen, génère aujourd'hui des ruptures. Sa tendance à l'intellectualisation, parfois teintée d'idéologie, et à un avant-gardisme abscons façonne un élitisme déstructurant la cohésion sociale.

Il en résulte en effet un cloisonnement des niveaux d'intérêt de cette culture, entre un centre averti de ces tendances - on le qualifie de parisien - et des quartiers périphériques, villages et hameaux, perplexes.

Les dépenses de court terme pour le fonctionnement ont prévalu, alors que ce dont avait besoin la commune était des investissements pour le moyen et long termes, pour qu'elle sorte de son immobilisme ; et qui dit immobilisme dit déclin !

Ilot isolé avec sa culture déconcertante, lui-même «archipelisé» avec son centre et ses périphéries, vieillissant par manque de solutions pour sa jeunesse, recroquevillé sur lui-même, Arles est dans une impasse.

Valérie Nicolaï-Villanove

Rassemblement national Arles bleu marine

A l'heure où je vous écris (14 octobre 19), le processus de sélection pour trouver le candidat de notre groupe qui serait le mieux à même de reprendre les rênes après 3 mandats de communisme, est en cours.

Petit retour sur le Conseil Municipal du 25 septembre dernier, qui a encore une fois, donné un bel exemple de l'idée qu'a Hervé Schiavetti de la démocratie.

Le maire a décidé de traiter la délibération numéro 11 en début de séance, sans doute désireux de ne pas voir les nombreuses personnes amassées derrière les élus, s'éterniser dans la salle du Conseil car venues, à priori, manifester sur le sujet épineux qui était : la vente de l'ancienne annexe du Cloitre à la SCI 2H5 (autrement dit Madame Hoffmann).

Malgré diverses demandes de report de cette délibération, alléguant la précipitation avec laquelle les choses avaient été menées et la non concertation des partis en présence, Hervé Schiavetti , fidèle à ses habitudes, a fait voter cette délibération « aux forceps », à mains levées, comptant et recomptant fébrilement les voix et décidant ..... qu'elle était donc adoptée ! Youpie !

15 voix POUR, 9 voix CONTRE, 8 abstentions et 1 n'a pas pris part au vote !

A noter que dans LA PAGE d'octobre 2019, feuille de chou locale émise par le président de l'ASSPB, il est indiqué en page 3 que « 21 élus n'ont pas pris part au vote » ce qui n'est pas exact, il s'agit « seulement » des différents pouvoirs et mandats donnés par les absents qui n'ont absolument pas été comptabilisés mais apparemment, il n'y a que nous que cela a choqué !

Après que le candidat Koukas ait rappelé la chance que nous avons d'avoir Madame Hoffmann à nos côtés pour ARLES, l'édile pressé de la ville a assuré que cette nouvelle vente d'un bijou municipal n'était en aucun cas dicté par des besoins financiers puisque, comme il le psalmodie régulièrement, le budget municipal est au mieux de sa forme et même excédentaire ! C'est super, non ?

La SCI 2H5 (voir plus haut) va donc pouvoir acquérir plus de 1000 m2 en centre ville pour 1 million 400 euros et ainsi « répondre aux besoins d'extension de l'hôtel du Cloître dont elle est propriétaire en face de cet immeuble » (sic la délibération). Elle n'est pas belle, la vie ? Pour certains, parce que pour d'autres..... Les ordures continuent à s'accumuler autour des containers, des coups de feu sont régulièrement tirés dans les quartiers, les agressions se multiplient, la routine, quoi !

Le projet d'une « Cellule Municipale d'Echange sur la Radicalisation » C.M.E.R. a été évoqué, bien, nous précise-t-on, qu'aucun cas de radicalisation n'ait été remarqué sur ARLES, toujours dixit le maire.

Quand on vous dit que tout va bien ! Sur ces bonnes nouvelles d'une démocratie toujours bafouée.....

La loi du 27 février 2002 prévoit que : «lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

La relance du contournement autoroutier doit être l'occasion d'un vrai débat public !

Le Gouvernement a décidé de relancer le dossier du contournement autoroutier. C'est une excellente nouvelle et il convient de remercier sincèrement celles et ceux qui sont mobilisés (cf. CIQ, CIV…) et ont obtenu que ce projet, essentiel pour l'amélioration de nos conditions de déplacements, soit relancé.

Chacun connaît notre volonté de voir ce projet aboutir. Il répond à trois exigences : sécurité de nos déplacements, lutte contre la pollution de l'air et promotion de modes de déplacements, alternatifs à la voiture.

L'Etat a confié à un cabinet spécialisé une mission visant à réactualiser les études conduites, autour de la réalisation de cet ouvrage. Il a institué de nouveaux groupes de travail, réunissant divers acteurs (économiques et/ou associatifs), dans un souci d'information et de concertation.

Ce sont des avancées significatives. Cependant, la relance de ce projet doit être accompagnée par un véritable débat public, tel que la législation le prévoit. Ce débat permettrait de répondre aux interrogations que beaucoup de posent encore :

• Existe-t-il des alternatives crédibles à la réalisation de cet ouvrage ?

• La création d'un tunnel sous le fleuve est-elle possible et dans quelles conditions ?

• Quelles mesures peut-on d'ores et déjà mettre en œuvre pour limiter le trafic de transit et plus particulièrement le transit de poids lourds ?

Les élus de notre groupe ont leurs réponses. Mais celles-ci ne peuvent nous exonérer d'un vrai débat public, afin que ce projet sorte des affrontements stériles, entre ses partisans et ses opposants, mais que la question qu'il soulève – comment assurer la sécurité des Arlésiennes et des Arlésiens dans leurs déplacements quotidiens ? – trouve des réponses adéquates, dans un souci d'intérêt général.

Nous sommes satisfaits de la relance de ce dossier. Nous espérons un véritable débat public. Seul ce débat, nous permettra de sortir des postures pour définir, ensemble, les modalités de l'aménagement de notre territoire.

Florence Rivas

Socialistes et apparentés

Tout Arles solidaire de Pont de Crau !

Qui aurait pu l'imaginer ? Qui aurait pensé qu'un jour, à Arles, des familles voient leur maison dévastée en quelques secondes par une tornade, un phénomène qu'on croyait réservé à des pays lointains ?

Saluons tout d'abord les services de secours qui ont immédiatement déployé les moyens nécessaires pour évacuer les blessés et prendre en charge ces femmes, ces hommes, ces enfants arrachés brutalement à leur sommeil.

Tout aussi rapidement, les services municipaux ont mis en œuvre les dispositions du Plan Communal de Sauvegarde et le gymnase de Fournier a permis d'abriter les familles, pendant que les premières interventions sur site avaient lieu.

Au petit matin, ces scènes de dévastation apparaissent au grand jour et pour beaucoup c'est le choc. Les médias, les visites officielles se mêlent aux opérations de secours et Pont de Crau pansent ses premières plaies.

Faire face à l'urgence, contacter les assurances, faire réparer, même provisoirement, sa toiture pour éviter que les prochaines pluies ne viennent inonder l'intérieur de la maison. D'autres restent consternés. Ils prennent conscience que plus jamais ils ne pourront remettre les pieds chez eux. Tout s'est écroulé…

Puis la solidarité s'organise. Elle vient de la famille, des voisins, des amis, du secours populaire, du comité d'intérêt de quartier, de la collectivité. Elle vient des entreprises qui pour certaines proposent des garde-meubles, des bâches de protection et d'autres matériels. Elle vient de la jeunesse, toujours disposée à se mobiliser dans ces moments de détresse.

Cette solidarité arlésienne qui s'exprime à chaque catastrophe. Ce temps où l'âge, les origines, la religion, la culture ne comptent plus. Seule l'envie d'aider l'autre, de lui apporter du réconfort pour adoucir sa peine, éviter surtout qu'il ne se sente seul et abandonné.

C'est dans ces moments de détresse que nos sociétés révèlent leur vrai visage. Une nouvelle fois, celui qu'ont montré à Pont de Crau et à Arles les pouvoirs publics, les bénévoles, les associations, les entreprises est celui d'une société solidaire qui fait notre fierté.

Rendons leur hommage.

Nicolas Koukas

Pour Arles

Et si la ruralité était l'avenir de notre ville ?

Disparition des petits commerces, déserts médicaux, éloignements des services publics, difficultés d'accès à Internet, les maux des villages sont connus et ils ne concernent pas uniquement Arles. Après la crise des gilets jaunes, le gouvernement a lancé un plan d'action pour la ruralité.

Ce plan doit «permettre à chacun de vivre et de travailler là ou il habite, y compris à la campagne. Il constitue également un soutien aux milliers de maires et d'élus locaux qui se battent pour leur commune».

Nous sommes bien sûr preneurs d'un tel plan.

Oui, nous devons encourager de nouvelles pratiques agricoles, le développement du numérique ou encore les mobilités douces.

Et nous devons nous battre pour maintenir les services de publics de proximité, comme la Poste, dont le nombre de bureaux ainsi que les horaires d'ouverture ne cessent de rétrécir.

Je partage le sentiment d'abandon exprimé par certains de nos concitoyens de nos villages et de nos hameaux qui se sentent «loin de tout».

Mais je connais aussi le potentiel et la force de ces espaces et de leurs habitants

Cela bouge dans nos villages ! De nouveaux habitants s'installent, la population rajeunit, des commerces ouvrent, les habitants et leurs associations relancent les fêtes et les manifestations sportives ou culturelles.

A nous désormais d'inventer ce nouveau rapport qui se dessine entre espaces ruraux et cœur de ville.

Pourquoi ne pas imaginer ouvrir demain une usine de conditionnement pour vendre les produits locaux, réhabiliter les friches agricoles en logement ?

Le succès des Marais du Vigueirat à Mas Thibert ou l'installation d'une centrale solaire avec ses 16 000 panneaux photovoltaïques à Salin-de-Giraud montre s'il le fallait combien nos villages sont porteurs d'innovations.

Je sais malgré tout qu'il manque aussi souvent d'équipements publics, des gymnases, des espaces pour les jeunes et que les Arlésiens attendent un meilleur entretien de la voirie notamment. De l'Etat au Département en passant par la Région, ces collectivités doivent nous aider, comme nous l'avons fait en 2017, en signant avec l'Etat un contrat de ruralité qui va dans le bon sens, que cela soit pour le développement économique ou l'action pour le cadre de vie.

Ainsi, plus nous serons proches des attentes de nos villages et hameaux, plus notre ville grandira.

Enfin, je ne peux aussi sur un tel sujet, que me féliciter du report, en attendant l'abandon, du projet d'intégrer la ville à la métropole marseillaise. Grâce à votre mobilisation, nous avons su faire entendre notre voix mais aussi celle de nos territoires ruraux de Crau et de Camargue.

la politique municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

DE MAIN DE MAÎTRE

Restauratrice d'œuvres sculptées, Caroline Botbol aime les défis. Se confronter à la complexité des matériaux, trouver des solutions inédites pour donner une seconde vie aux œuvres. Et travailler en équipe, un moteur indispensable.

Dans son bureau, ont cohabité quelques jours un buste du naturaliste et chercheur du XIXe siècle, Claude Gay, issu du Musée des beaux-arts de Draguignan, et les prunelles vertes de la sculpture monumentale *Le chat*, de l'artiste espagnol Oscar Dominguez. De l'académisme au surréalisme, de la terre au verre, un grand écart que Caroline Botbol maîtrise. Et recherche. « *J'aime me confronter à la nouveauté* » dit cette conservatrice-restauratrice du patrimoine, spécialité sculpture. Les matériaux, la façon dont ils ont été travaillés par les artistes, la façon dont ils ont évolué dans le temps aiguisent sa curiosité. « *On entre dans l'intimité des œuvres, on côtoie souvent l'exceptionnel.* » À elle de trouver la méthode et les protocoles adaptés à chaque œuvre qui lui permettront d'affronter le temps qui passe. « *Plus c'est compliqué, plus j'aime. C'est le côté créatif de notre métier, qui nécessite de se réinventer.* »
Une liberté encadrée : la restauration du patrimoine obéit à une déontologie qui tient en quelques mots, réversibilité, compatibilité, stabilité et lisibilité. Caroline Botbol décrypte ce qui guide sa main et celles de ses confrères : « *la restauration doit se voir et pouvoir faciliter des interventions futures, les matériaux utilisés compatibles entre eux et avec les matériaux originaux, tout en ne se dégradant pas avec le temps. Il ne faut surtout pas vouloir prendre la place de l'artiste, mais penser à la protection de l'œuvre et à sa transmission aux générations futures.* »
Elle a signé notamment la restauration de la signalétique des immeubles situés place Antonelle, à l'entrée de la Roquette, le *Neptune* en bois du Museon Arlaten, plus récemment la collection égyptienne du Musée Granet, les fontaines de la ville de Salon et son monument aux morts. Celui du boulevard des Lices a nourri son travail de fin d'études, réalisé lors de son stage chez A-Corros. Elle a étudié la façon dont les particules de bronze de la statue lessivée par les pluies acides, tachent la pierre du socle.
C'est pour achever son master de conservation et restauration de biens culturels chez ces spécialistes de la corrosion sur le patrimoine métallique que cette Parisienne a découvert Arles en 2011. Le coup de foudre n'a pas été immédiat mais le charme a finalement opéré puisque ses études achevées, la jeune diplômée est restée. Notamment grâce aux mélodies des *Suds, à Arles*. « *C'est un festival que je trouve génial !* »
À Arles, Caroline a aussi fondé une famille et des familles professionnelles : « *je n'aime pas travailler seule* » précise-t-elle, « *dans la restauration de sculpture, on agit souvent en équipe.* » Embauchée par A-Corros, elle a tout de suite adhéré à l'idée de Jean-Bernard Memet, le fondateur de l'entreprise, de réunir des entreprises de la culture et du patrimoine sur un même site. Archeomed, créé en 2015, permet à des tailleurs de pierre, des restaurateurs, des archéologues, des constructeurs de décors, un transporteur d'œuvres d'art, des photographes, de partager des espaces, du matériel et bien plus : « *on est sans cesse enrichi des expériences des autres. Ce qui ne nous empêche pas de fonctionner chacun à notre manière.* »
C'est au sein de cette plateforme que Caroline Botbol a rencontré Simon Darves-Blanc et Killian Gac, tailleurs de pierre, et fondé avec eux, en 2017, une Scop, La pierre au carré, qui compte maintenant deux associés de plus et emploie cinq personnes. « *Nous avons des profils professionnels très différents ce qui nous permet d'élargir nos sphères d'intervention* » explique Caroline Botbol. Et tous peuvent se rejoindre autour de sculptures de façade ou d'œuvres monumentales. Ou comme tout récemment, pour restaurer la cabane camarguaise qui sera exposée dans le Museon Arlaten. À celle qui s'émerveille de côtoyer l'exceptionnel, Arles offre un terrain d'exploration sans limites.

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON